"DIEU ET PATRIE"

LA SURVIVANCE

Je souhaiterais en certaines circonstances, moins de gros mots, plus d'action discrète, tenace irréductible.

Le Cardinal Villeneuve.

A ceux qui veulent nous arracher ce qui nous appartient, nous devons répondre avec une fierté toute française et une détermination toute britannique: "Ce que nous avons, nous le gardons.... Mgr Langevin.

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 14 AOUT, 1935 — No 41

L'Assomption

La fête de l'Assomption de Marie au ciel parle au coeur des fidèles et d'une manière particulière à celui des Acadiens, qui l'ont choisie comme patronne nationale.

Avant d'aborder la définibilité de l'Assomption comme dogme de foi, j'adresse un cordial salut à nos frères les Acadiens.

Le choix de la Vierge de l'Assomption comme patronne de l'Acadie remonte à plus d'un demi siècle. Il fut fait à Miscouche, dans l'Isle du P.-Edouard. Le congrès, qui s'y tint cette année-là dans les murs de l'antique couvent de la Congrégation de Notre-Dame, fut assurément l'un des plus importants, non par la localité qui rappelle Bethléem, mais par les résolutions qui y furent prises. L'histoire des peuples contient peu de pages plus surnaturelles, même aussi surnaturelles.

A ce congrès on discuta la double question du choix d'un patron national et d'un drapeau patriotique. De bons discours furent prononcés en faveur de l'adoption de saint Jean-Baptiste comme patron, tandis que d'autres proposèrent le choix d'un patron distinct de celui des Canadiens français.

Les congressistes étaient partagés. L'unanimité se fit spontanément lorsque la question du drapeau acadien fut appelée à l'ordre du jour. Mgr Marcel Richard — l'inoubliable patriote et prélat, celui qui incarna peut-être les plus purs sentiments de sa race — demanda la permission dedéployer un drapeau qu'il avait fait confectionner par sa ménagère. Les trois couleurs — bleu, blanc, rouge — se déroulèrent, et dans l'azur on remarqua une étoile aux couleurs papales.

A cette vue, d'un seul coeur et d'une seule voix, les congressistes entonnèrent l'**Ave maris stella**. Du même coup, comme sur une commune lumière venue du ciel, le choix de la patronne, l'Assomption, celui du drapeau et du chant national, furent fixés. N'est-ce pas à cet acte de piété envers la Vierge de l'Assomption qu'est principalement due la merveilleuse survivance acadienne?

* * *

Le développement de la doctrine catholique et sa précision constituent un bien désirable pour la vérité elle-même et pour l'instruction des croyants. Il n'est pas nécessaire que les attaques de l'erreur provoquent une sentence de l'Eglise enseignante: la vie du dogme est une raison suffisante de son évolution.

"Il est toujours très opportun, écrivaient les Pères postulateurs du Concile du Vatican, de manifester solennellement les vérités révélées, car le Christ dit: **prêchez sur les toits ce que je vous dis en secret.** Faire connaître une vérité implicitement révélée est toujours une victoire et une extension du domaine de la foi contre le rationalisme impie qui cause tant de ravages à notre époque." (Momenta pro invocatae definitionis opportunitate).

"Le développement de la mariologie est loin d'être achevé, dit excellemment le R.P. Neubert, dans un récent ouvrage: **Marie dans le dogme.** Nous assistons aujoud'hui à un renouveau de piété envers la Mère de Jésus qui promet d'être plus magnifique et plus fécond que tout ce que nos pères ont admiré. Déjà il est question de proclamer deux autres dogmes en l'honneur de la Vierge, son Assomption et sa Médiation universelle: et qui oserait dire que l'ère des définitions mariales va se clore avec ces deux vérités?"

La définibilité de l'Assomption se réduit à une question d'opportunité, qui relève du Saint-Siège. L'Eglise seule, par la parole infaillible de son Chef, peut pratiquement décider si l'heure est venue de nous apprendre qu'une doctrine tradionnelle fait partie de la Révélation, et ajouter ainsi un nouvel éclat à une vérité déjà acceptée comme l'était jadis l'Immaculée Conception avant 1854.

* * *

L'espace ne permet pas, dans un bref article, d'établir les fondements de la vérité elle-même de l'Assomption. Il suffit de rappeler que l'Eglise l'enseigne d'une manière authentique. Son enseignement est connu de tous les fidèles. Il se présente sous une triple forme: la prédication ordinaire des pasteurs, la liturgie, ainsi que la tradition écrite des Pères et les oeuvres des théologiens.

Dans de telles conditions cet enseignement engage le privilège de l'infaillibilité promise à l'Eglise de Jésus-Christ. Ni les pasteurs dans leur ensemble ne pourraient tolérer cette doctrine ni les fidèles l'écouter et y donner leur assentiment si elle était fausse.

Il suffit même qu'à une époque donnée une doctrine soit enseignée avec certitude et admise par toute l'Eglise pour qu'elle soit vraie. A tout moment de son histoire l'Eglise est infaillible en matière de doctrine.

Envisagée sous cet aspect, l'Assomption est appuyée par les preuves les plus solides. Elle est un fait doctrinal, puisqu'elle est une exception à une loi révélée, celle de la résurrection des corps à la fin des temps, et qu'elle a une place notable dans la théologie mariale.

D'autre part, non pas à une seule époque, mais depuis de longs siècles ce mystère est proposé à l'Eglise universelle et cru par elle. L'Eglise infaillible croit donc à l'Assomption, à la présence au ciel en corps et en âme de la Vierge Marie.

On saisit tout ce que cette vérité proclamée par le Pape aurait de glorieux pour notre Mère. Des enfants aimants ne peuvent que souhaiter que ce diadème orne au plus tôt son front.

Voilà pourquoi des requêtes respectueuses et pressantes se couvrent de plus en plus de signatures demandant au Souverain Pontife de hâter la définition du triomphe corporel de Marie.

Sans rappeler ce qui s'est fait et se fait encore en d'autres pays, qu'il suffise de remettre en mémoire les suppliques que de nombreux lecteurs ont eux-mêmes signées au Canada sur l'initiative, encouragée et bénie par l'épiscopat, de la Société acadienne **l'Assomption.**

Cette initiative lui revenait de droit. Elle lui fait le plus grand honneur. Elle a recueilli plus de deux cents mille signatures.

A ces suppliques joignons nos prières filiales et ardentes. Ayons confiance qu'elles seront exaucées, à l'heure du ciel.

Un ami de "La Survivance".

LA LEGION D'HONNEUR A MGR TURQUETIL

Le gouvernement français décore l'évangélisateur des Esquimaux.

Son Excellence Mgr Turquetil est né à Reviers, dans le département de Calvados, Normandie, France, en 1876. Ordonné comme Père Oblat en 1899, il vint au Canada en 1900 pour évangéliser les Esquimaux, d'abord à Reindeer, plus tard, il fonda une mission à Shesterfield Inlet, dans l'Arctique canadien. En 1924, il fonda une seconde mission à Esquimo Point, et une troisième à Southampton, dans la région nord de la Baie d'Hudson, en 1925. La même année, il était nommé préfet apostolique de la Baie d'Hudson, et en 1931, vicaire apostolique et évêque titulaire de Ptolemais.

LE PAPE ET L'EXPOSITION DE LA PRESSE CATHOLIQUE

Sa Sainteté le Pape Pie XI a visité personnellement le studio où se tiendra l'an prochain l'exposition universelle de la Presse catholique.

Le Saint Père a discuté les plans de cette exposition avec le Comte Dalla Torre, éditeur de "L'Osservatore Romano, et président du Comité de l'Exposition.

PHILOSOPHIE SOCIALE DE L'EGLISE

Monseigneur Fulton J. Sheen, de l'Université catholique d'Amérique a donnait dernièrement à Cliff Haven N.Y. que "le problème apologétique immédiat n'est pas le conflit qui existe entre la Genèse et la Géologie, mais bien le conflit entre une société qui adore Dieu et une autre société qui se prend elle-même pour Dieu."

"L'Etat a-t-il ajouté, a oublié la dignité humaine, et c'est pourquoi aujourd'hui, le monde est témoin de la plus grande tragédie depuis le crucifiement; celle du martyr de l'homme. C'est notre privilège de vivre dans des temps difficiles ou la vie est périlleuse, l'apostolat intense et la bataille fortement contestée. Or, cette bataille en vaut la peine, puisque si le Christ est mort pour sauver l'homme, nous devons nous aussi mourir pour le sauver même s'il faut souffrir sous Ponce Pilate".

M. A. Siegfried nous visite

LE SAVANT ECONOMISTE FRANCAIS EST RECU AU MACDONALD PAR LA POPULATION DE LANGUE FRANCAISE D'EDMONTON.— PLUSIEURS DISTINGUES COMPATRIOTES DE LANGUE ANGLAISE, MAIS FAMILIERS AVEC NOTRE LANGUE ASSISTENT A LA RECEPTION. — Ier DISCOURS A EDMONTON

Conférence sur la France.

"LA FRANCE REPOSE SUR DEUX PILIERS: CELUI DU BON SENS, DU TRAVAIL ET DE L'EPARGNE INCARNES DANS SES TROIS ELEMENTS PERMANENTS, LE PAYSAN, L'ARTISAN ET LE BOURGEOIS; ET CELUI DU TRAVAIL INTELLECTUEL ET DE L'HUMANISME."

Edmonton a été honorée la semaine dernière par la visite de l'un des plus grands publicistes et économistes français, M. André Siegfried, éminent professeur au Collège de géographie économique de France et à l'Ecole Française des Sciences Politiques.

Monsieur Siegfried est une autorité avantageusement connue dans les milieux scientifiques et les nombreux services intellectuels qu'il a déjà rendus le placent parmi les publicistes les plus distingués.

Monsieur Siegfried est venu au Canada à plusieurs occasions. L'un de ses voyages d'observation a donné comme résultat la publication en 1906 d'un ouvrage intitulé: "La question des races au Canada. "Durant la guerre, il était attaché à la première division canadienne comme officier de liaison, et en 1919, il venait au pays comme secrétaire général de la Mission française présidée par le Général Pau.

Pendant son séjour à Edmonton, Monsieur Siegfried a visité l'Université et a rencontré les "Canadian and Rotary Clubs". Mercredi soir, il a été reçu par la population de langue française de la ville à un dîner organisé par M. J. Châtain, agent consulaire de France à Edmonton et M. Aristide Blais, M.D.

Monsieur le Dr. Blais présidait la réception. A côté d'une bonne représentation de la population de langue française de la ville, on pouvait remarquer plusieurs distingués compatriotes de langue anglaise assez familiers avec notre langue.

A l'issue du diner M. le Dr. Blais présente le distingué visiteur dans les termes suivants:

Allocution de M. le Dr. Blais

"Vous conviendrez tous avec moi que nous sommes des enfants gâtés. Hier, c'était le Ministre de France qui nous visitait; aujourd'hui, c'est Monsieur et Madame Siegfried.

"Je ne m'arrêterai pas à faire la longue éloge de M. Siegfried; la réputation universelle du grand conférencier français, du littérateur dis-

(Suite à la page 8)

LE PAPE AIME LES ETHIOPIENS

Sa S. le Pape Pie XI porte beaucoup d'intérêt aux Ethiopiens. Il a lui-même fait bâtir le collège éthiopien à l'intérieur de l'Etat du Vatican, le seul collège étranger qui soit "intra muros". Par ailleurs la progression de la foi catholique n'a jamais été bien rapide en Ethiopie. Il se pourrait que si l'Italie en prenait le contrôle, cela irait beaucoup mieux. Cependant, le Saint Père semble opiner que la question de la colonisation pacifique qui pourrait être favorable au développement de la foi en Ethiopie, est violée par les procédés actuellement adoptés par Mussolini en cette affaire.

L'Osservatore Romano, organe officiel du Vatican, disait ces jours passés dans un éditorial: "Les Etats colonisateurs ont toujours eu à choisir entre deux méthodes: la conquête ou les négociations. Mais le choix n'est jamais douteux quand on peut dire des colonies ce que Saint Augustin disait des Etats: "Ils sont fondés par la force."

UN CONVERTI ORDONNE PRETRE

Un ancien ministre congrégationaliste, le Dr. William E. Orchard, converti à la religion catholique, a été ordonné prêtre en Angleterre par Son Excellence Monseigneur Arthur Hinsley, archevêque de New-Westminster. La cérémonie a eu lieu dans la chapelle privée du palais épiscopal de Westminster.

LE PAPE EST EN EXCELLENTE SANTE

CASTEL GANDOLFO, 7 (UP). — Une cloche, sonnant le glas à l'occasion de funérailles en la cathédrale de Castel Gandolfo, a fait courir le bruit que le Pape Pie XI était mort.

Croyant que le glas venait de la maison d'été du Souverain Pontife, les journalistes romains ont accaparé toutes les lignes téléphoniques reliant Rome à Castel Gandolfo. La réponse qu'ils reçurent fut que le Saint-Père faisait alors sa promenade quotidienne dans les jardins de la villa papale.

On fait remarquer que le Souverain Pontife jouit actuellement d'une excellente santé et que son séjour à la campagne lui a déjà fait un bien considérable bien que son travail soit à peu près le même qu'au Vatican.

NOUVEAUX EVEQUES

Mgr Albert Fuchs, chanoine de la cathédrale de Trèves, a été nommé auxiliaire de Mgr Bornewasser, évêque de Trèves, avec le titre d'évêque titulaire de Cibyra.

Mgr Durant, évêque de Montauban, le plus jeune évêque de France, a été solennellement intronisé, lundi. Plus de 8,000 personnes ont assisté à la cérémonie au cours de laquelle le nouvel évêque a salué ses prédécesseurs sur le siège épiscopal.

M. W. Gariépy candidat libéral aux Trois-Rivières

TROIS-RIVIERES—Wilfrid Gariépy sera candidat libéral à Trois-Rivières aux prochaines élections fédérales. On annonce que M. Gariépy, qui a été défait par Charles Bourgeois, C.R., en 1930, sera le porte-étendard libéral sans passer par les formalités d'une convention.

On en est venu à cette décision au cours d'une conférence à Sorel avec l'hon. P. J. A. Cardin, ex-ministre de la Marine et chef libéral du district de Trois-Rivières.

M. Philippe Bigue, président du club Laurier ici, avait l'intention d'entrer en lice, mais il a été déclaré qu'il s'était retiré en faveur de M. Gariépy.

LE DR PETITCLERC ET L'ACTION LIBERALE NATIONALE

Monsieur Omer Héroux vient de souligner dans le "Devoir" une nouvelle qui intéressera tous les Canadiens-Français de la province. "Le Dr. J. L. Petitclerc dit M. Héroux, est la plus récente, l'une des plus éclatantes et assurément, pour quelques-uns du moins, l'une des plus inattendues parmi les recrues de l'Action libérale nationale. On n'imaginait point que cet homme d'étude, qui ne s'était encore occupé d'affaires publiques, croyons-nous, qu'à titre de président de l'Association canadienne-française de l'Alberta, se jetterait ainsi dans la mêlée.

Mais cette intervention est peut-être aussi un signe des temps.

PROPRIETE INDUSTRIELLE ET CANADIENS FRANCAIS

Les Canadiens-Français font leur part en ce qui regarde l'avancement intellectuel et industriel du Canada. On peut en juger par la liste de brevets d'invention, dessins de fabrique, marque de commerce et droits d'auteurs accordés par le Bureau des Brevets d'Ottawa aux Canadiens-Français durant le mois de juillet 1935 seulement. Un relevé très exact fait par le Service du "Bureau technique Albert Fournier" Procureurs de brevets d'invention de Montréal, nous montre en effet qu'il a été accordé 14 brevets d'invention, 2 dessins de fabrique, 6 marques de commerce, et 5 droits d'auteurs. En tout 27 droits de propriété industrielle.

PAS SI RICHE QU'ON LE DIT

CALLANDER, Ont. —Les cinq jumelles Dionne ne sont pas aussi riches qu'on le suppose, a déclaré le Dr Dafoe, qui en a soin depuis leur naissance. Elles possèdent environ $45,000 en obligations et en argent comptant, et les contrats qu'elles ont leur donneront probablement $50,000 de plus. Certaines gens estiment leur fortune à $200,000, mais le docteur déclare qui si elles possèdent ce montant, les bébés lui cachent certainement quelque chose. Il dit aussi que depuis 14 mois qu'elles sont au monde, elles ont dépensé beaucoup d'argent, mais il refuse de dire quel montant.

TORONTO.— M. Hepburn annonce que son gouvernement prépare une réforme fiscale. Il laisse prévoir plus particulièrement une modification de la taxe sur les divertissements.

OTTAWA.— M. Belanger, échevin d'Ottawa, proposera, dans une résolution au Conseil, que la ville demande au Gouvernement d'Ontario de créer l'établissement d'un salaire minimum pour les journalistes.

L'Imperial Oil fait participer ses employés.

D'après un récent rapport, il apparait que l'Imperial Oil a distribué à ses 3,557 employés canadiens, 208,528 parts de la compagnie depuis quelques jours. Ces parts forment un montant dépassant $4,000,000. 3,458 de ces parts ont été distribuées au Manitoba, 13,170 en Saskatchewan, et 21,849 en Alberta.

Il ressort que la Compagnie a apporté sa contribution et a donné à ses employés une marque d'appréciation, puisque les employés ont payé ces parts $1,600,000 seulement.

Le président de la Compagnie, G. Harrison Smith a fait des commentaires sur cette distribution et a dit entr'autres choses. "Les porteurs de parts ont spéculé depuis plusieurs années sur l'avenir du Canada, en investant des millions de dollars pour servir les consommateurs canadiens. Comme les affaires ont développé l'importance de maintenir un contact personnel avec le consommateur et de promouvoir les entreprises industrielles, il est devenu opportun d'exécuter en faveur de l'ouvrier, un plan de participation aux bénéfices de l'industrie".

M. Smith ajoute: "Ce plan est non seulement basé sur cette croyance que le travail a droit à un bon traitement, mais encore sur cette expérience qui consiste en ceci: l'opération efficace et économique d'une industrie dépend d'un personnel loyal et enthousiaste. Or, quand vous traitez avec un employé de l'Impérial Oil, vous traitez avec un actionnaire de la Compagnie, puisque sur 55,000 actionnaires de l'Impérial Oil, plus de 5,000 sont des employés."

ACCIDENT A DEUX OBLATS

OTTAWA.— Le R.P. Gilles Marchand, O.M.I., recteur de l'Université d'Ottawa, et le R.P. Adrien Lepailleur, O.M.I., curé de Chambly, P. Q., sont tous deux à l'hôpital Général d'Ottawa par suite d'un accident d'automobile survenu mardi soir entre Cumberland et Rockland, sur la route Montréal-Ottawa, lorsque la voiture du Père Marchand glissa pour s'arrêter dans le fossé. Tous deux ont reçu des blessures et souffrent tout particulièrement du choc.

OTTAWA — M. B.-J. Roberts, ancien secrétaire de Sir Henry Drayton, et fonctionnaire au ministère des Finances depuis 20 ans, a été nommé sous-ministre adjoint des Finances. Aucune des nominations au Sénat, à la magistrature ou aux autres postes importants de fonctionnaires n'a été annoncée. M. Bennett n'ayant pu se mettre en communication téléphonique avec le Gouverneur Général. Ces nominations sont cependant faites et M. Bennett les annoncera dès qu'il aura communiqué avec Son Excellence.

LES ELECTIONS FEDERALES LE 14 OCTOBRE

Le premier ministre Bennett a fixé la date des élections générales pour le 14 octobre.

4 nouveaux ministres sont nommés: G. Geary, Toronto; J.-E. Lawson, Toronto; William Ernst, Lunenburg, N.-Ecosse; Samuel Gobeil, Compton.

DU MACKENZIE A GROUARD EN AVION

GROUARD, 13 — Après trois jours de retard le T. R. P. Labouré, O.M.I, Supérieur-Général accompagné de S. E. Mgr G. Breynat, OMI arrivait en avion le 6 courant pour sa première visite dans le Vicariat de Grouard, au Fort Vermilion, où Son Exc. Mgr J. Guy, O.M.I. et tout le personnel de mission attendaient les chers visiteurs. Ce furent des heures de bonheur pour tous. Deux jours plus tard, toujours par voie des airs, cette fois, accompagné en plus de S. Exc. Mgr J. Guy, le T. R. P. se dirigea vers Wabasca, autre mission indienne pratiquement inaccessible en été. La spacieuse école-pensionnat, le bel hôpital et la maison des Pères de même que les dépendances firent une excellente impression. Vraiment, le Très R. Père Général aurait pu faire une meilleure arrivée dans le Vicariat de Grouard. Ces deux missions si éloignées sont en pleine activité apostolique comme il a pu le constater. Il s'est rendu à Joussard en automobile à Peace River pour présider la clôture de la retraite des Pères du Vicariat. La visite du Vicariat se continuera ces jours-ci.

LES FRANC-MACONS ALLEMANDS HORS-LA-LOI

Adolphe Hitler vient d'annoncer que toutes les loges de franc-maçons en Allemagne, sont mises hors-la-loi. Il a même annoncé la dissolution des principales grandes loges.

Le journal du dictateur a blâmé l'Ordre de la franc-maçonnerie pour certains incidents qui auraient déclanché la Grande Guerre. Il accuse aussi la franc-maçonnerie de croire que le temps serait venu "de susciter une guerre sanglante entre les nations et une puissante réaction pour l'établissement de la République juive universelle."

DECORE DE LA LEGION D'HONNEUR

BOSTON. — S. Em. le cardinal W. O'Connell, archevêque de Boston, recevra des mains de l'ambassadeur de France aux Etats-Unis, M. André de Laboulaye, les insignes de Grande Croix de la Légion d'honneur.

RADEK A PARIS

On mande de Paris que Radek-Sobelsohn se trouverait depuis quelque temps à Paris ou il aurait "travaillé" en particulier dans les coulisses du Congrès des écrivains bolchévistes et bolchévisants.

Il y a lieu de rappeler que Radek est considéré au Komintern comme l'un des meilleurs spécialistes de l'action révolutionnaire. Chaque fois, par exemple que Moscou considérait la situation en Allemagne comme particulièrement propice à un coup de main bolchéviste, c'était Radek qui était envoyé sur place pour préparer le terrain par la propagande et l'agitation.

ATLANTIC CITY.— Le président William Green de la Fédération Américaine du Travail a laissé entendre que cette grande syndicale ouvrière va commencer une campagne pour se débarrasser des influences communistes qui la compromettent.

450 CROIX-CARTIER ERIGEES DANS QUEBEC

QUEBEC.— 450 croix commémorant le premier voyage de Jacques Cartier au Canada ont été érigées dans la province de Québec depuis le commencement de l'année. Ce désir avait été exprimé aux commissions scolaires par le Surintendant de l'Instruction Publique de la province de Québec.

IL S'ADRESSE AUX C. F. DANS LEUR LANGUE

MONTREAL. — L'un des plus grands personnages actuels de l'Australie, quittait Montréal hier soir, à destination de New-York et de Vancouver, après avoir séjourné quelques jours dans notre ville, ou, malgré le peu de temps qu'il avait à sa disposition, il réussit à y découvrir et à apprécier le gros élément homogène des Canadiens-Français.

Le Très Honorable R. G. Menzies, procureur-général de tout le commonwealth australien, dit quelques mots de bienvenue en un français très correct.

"Le français que je parle est, je le sais trop bien, d'un ordre très primitif, déclara M. Menzie. Mais en même temps, je ne voudrais pas perdre l'occasion de vous adresser quelques paroles dans ce qui est la langue maternelle de la plupart de mes lecteurs, même si, en les lisant, la plupart d'entre eux ne reconnaissent pas cette langue!

ETHIOPIE.— Les forces armées de l'Empereur Haile Selassie d'Ethiopie, sont estimées à 630,000 hommes divisés en sept armées.

BRIEVETES

Paris annonce les MODES FEMININES qui auront cours l'hiver prochain. C'est à cette occasion qu'un des dictateurs de la mode féminine, Schiaparelli, assure que les robes accentueront de beaucoup la beauté féminine puisque ce sexe agréable sera "habillé avec nudité" ("clothed in nudity")!!

Chose certaine, l'homme (probablement parce qu'il descend des gorilles) ne se trouvera pas assez de qualités physiques pour cultiver le goût d'une nudité qui découvre une beauté beaucoup plus douteuse que celle d'un visage intelligent.

L'on doit féliciter le gouvernement fédéral de sa plus récente nomination. L'hon. M. Bennett annonçait lundi soir que le siège vice-présidentiel de RADIO-CANADA serait occupé dorénavant par M. Charles-Auguste Chauveau. Etant, par sa profession, le défenseur de la veuve et de l'orphelin, M. Chauveau a certainement les capacités voulues pour veiller sur un patrimoine d'une minorité souvent trop délaissée.

HERR HITLER, par l'entremise de ses collègues, vient de promulguer une autre loi qui, cette fois, bannit les mariages entre les diverses races. Ainsi l'on en est venu à tout réglementer, à tout enregimenter; bientôt l'on aura constitué une génération mécaniquement parfaite, agissant en soumission mécanique.

Le retard que le gouvernement fédéral met à annoncer la DATE DES ELECTIONS GENERALES fait dire aux libéraux que le régime aurait craint de voir s'ébattre sur lui les foudres d'un peuple irrité et courroucé par de longues années (et combien longue lorsqu'on siège à l'opposition) courroucé, disent-ils, par de longues années de malfaisance!

Ecé.

OTTAWA — Quatre cents marcheurs de la faim sont arrivés à Ottawa dans un parc public. Ils ont l'intention d'entrevoir le maire Nolan, pour demander aux autorités municipales le couvert et le vêtement. Ils se proposent également d'envoyer une députation auprès du premier ministre Bennett afin d'exposer leurs griefs contre les camps de concentration et de faire certaines demandes. A leur arrivée dans la capitale, les marcheurs ont paradé jusqu'à la colline parlementaire puis ont bivouaqué au parc Plouffe, dans l'ouest de la ville. C'est là qu'ils ont couché à la belle étoile, enveloppés de couvertures.

Le ROYAUME...
——de L'INTERIEUR

SOUS LA BANNIERE VERTE

—Germaine, j'accours, si heureuse de vous féliciter des exploits de votre fils.

—Merci Bianca; sa bravoure nous a certainement réjouis.

—Comme un enfant peut nous causer des surprises.... ne vous froissez pas de l'opinion que nous nous étions formée sur le caractère de votre Roger, si j'ose vous dire ?

—Je serais curieuse d'en posséder sa valeur.

—Nous pensions Roger, frêle de constitution, guère apte au service d'un Scout; choyé, tel un fils unique, nous croyions qu'il serait plutôt refractaire à une autorité autre que celle des parents....

—Cette crainte m'assaillais par moments; j'étais inquiète peut-être à raison, et voilà pourquoi je demandai qu'on l'accepta dans le Scoutisme Catholique.

—Qu'exige-t-on? vraiment j'ai honte de mon ignorance.... J'ignore l'A B C de cette organisation, et c'est devenu tant à la mode d'avoir au moins un fils Scout, que vous seriez gentille de m'indiquer de la littérature à ce sujet. Je me fausse sans doute l'imagination en pensant que c'est protestant ?

—Lisez donc, LE SCOUTISME par le Père JACQUES SEVIN, à qui Son Eminence le Cardinal Dubois, Archevêque de Paris, dit à l'auteur: "Vous tendez à réaliser, avant tout, dans des con-" "ditions particulièrement agréées de la jeunesse, une oeuvre" "d'éducation, où toutes les facultés de l'âme, toutes les éner-" "gies de la nature humaine sont disciplinées par la foi catholi-" "que...." Lisez donc aussi, de GUSTAVE DAUMAS: "POUR AIDER PARENTS ET MAITRES A FAIRE DES HOMMES".

—Et le Saint Père qu'en pense-t-il?

—Il approuve et bénit, puisque la vie Scoute et la vie chrétienne n'en font qu'une. L'approbation du Pape Pie XI fut accordée aussi dans le temps.

—De quelle époque date l'origine du mouvement ?

—De 1907; inauguré par SIR ROBERT BADEN POWEL, militaire distingué, fils d'un clergyman, petit fils d'un Amiral. Sa loi exige que catholiques ou protestants, chacun dans son culte particulier, doit être pratiquement croyant et religieux. Le Scout fournit la base des devoirs envers Dieu: Franchise, Dévouement, Pureté.

—C'est alors une oeuvre religieuse ?

—Et patriotique; Voici le résumé de la loi scoute:

Primo. L'honneur d'un Scout est d'inspirer confiance;
Secondo. Le Scout est loyal à Dieu, au Roi et à ses officiers, à ses parents, son pays, ses patrons et ses subordonnés;
Tertio. Le devoir d'un Scout est de se rendre utile et d'aider son prochain;
Quarto. Le Scout est l'ami de tous; le frère de tout autre Scout à quelque classe sociale que celui-ci appartienne;
Quinto. Le Scout est courtois;
Sexto. Le Scout est bon pour les animaux.

—Quelle mémoire vous avez.... et combien intéressant....

—Le Scoutisme chez nous est si souvent le sujet de nos conversations, que je connais parfaitement son programme. Les jeunes filles ont aussi une organisation semblable: Girls Guide, fondé en 1909. Son but est d'en faire des femmes utiles, capables et dévouées, de bonnes mères de famille. La direction est entre les mains de LADY BADEN POWELL.

Réunit-on garçons et filles dans les exercices ou les parades?

—Il est formellement interdit de les réunir!

En 1919, au couvent des dames du Sacré-Coeur d'Hammersmith, le Cardinal BOURNE, bénissait le drapeau de deux cents guides en disant: "Je serai heureux d'apprendre que nos jeunes" "fils entrent de plus en plus dans un mouvement qui leur for-" "me le caractère et les rend plus utiles." Mais, les filles m'intéressent moins, puisque je n'en ai pas, malheureusement.

—Et ces futurs chevaliers sont nombreux ?

—Quelque trois millions de membres; dont plus de la moitié est catholique.

—Et quelle est la formation physique?

—Des exercices variés, surtout à l'extérieur, par les beaux mois d'été; ils vont camper en apprenant à se débrouiller et en venant en aide aux autres; ils sont tenu de sourire dans toutes les difficultés.

—Sans doute que plus tard, le Scout aidera ses compatriotes et ses concitoyens; il les entraînera à l'avancement des plus nobles intérêts de la religion et de la patrie? Lorsque mon fils sera plus âgé, je pense que nous serons sages de l'orienter dans cette voie.

—Michel a huit ans ?

—Neuf, mon amie !

—Mais, c'est maintenant qu'il faudrait l'enrôler. De huit à onze ans, l'enfant est nommé Louveteau et son programme est varié. De onze à douze ans il devient Scout. De douze à dix-sept on le fait éclaireur. De dix-sept et au delà, vieux routier.

—Nos évêques sont-ils entrés dans le mouvement ?

—Loyalement! en enrôlant nos fils dans le scoutisme, on paie leur loyauté d'une loyauté pareille.

—Cette entreprise d'une éducation nationale, sauvegardera nos hommes de demain, en fera des citoyens de valeur, puisqu'on forme le corps, l'esprit et l'âme de nos enfants. Je suis enthousiasmée de l'idée.... Vous me direz, n'est-ce pas, à qui je dois m'adresser pour enrôler Michel ?

—Ici le scoutmestre est le Frère Vivier.

—Alors mon fils ne tardera pas de porter l'insigne du Scout. L'initiation n'a pas de platitudes, j'espère ?

—Certes, non! Le nouveau, escorté du Scoute dont il est la conquête et tout fier d'en avoir une.... (ce sera mon Roger, je suppose, que vous choisirez comme parrain ?)

—Nul autre, soyez-en assurée....

—Se présente et comparait devant deux ou trois chefs de patrouille; En attendant que le Scoutmestre prononce l'admission, on met cette recrue au travail; le parrain l'emmène dans un coin, tire deux cordes de sa poche, lui en passe une et se met à lui apprendre à faire des noeuds; c'est là le B.A. du Scout, il doit connaître six noeuds habituels et être capable de les utiliser couramment.

—Singulière condition....

—Nullement, quand on sait la variété d'emploi; pourvu qu'on ait le tour de main à construire en un clin d'oeil, échelles de sauvetages, civières, passerelles, échafaudages ou abris de campament, on comprend que l'école à noeuds est utile dans une foule de circonstances.

—Et la discipline est de rigueur même avant de porter l'uniforme ?

—Certainement. Remarquez que le Scoute ne salue pas comme tout le monde....: Le pouce replié sur l'ongle du petit doigt et les trois doigts dressés, signifient: DEVOIR ENVERS DIEU ET LA PATRIE, DEVOUEMENT A SON PROCHAIN, OBEISSANCE A LA LOI. Ce poli salut militaire honore celui qui le donne aussi bien que celui qui le reçoit.

—Le temps passe rapidement, Germaine, je vous salue, ayant énormément jouie de notre causerie.

Mesdames, vos fils apprendront à commander et pour cela il faut d'abord apprendre à servir; ils deviendront des chefs; ils apprendront que l'égoïsme diminue la valeur et qu'un homme de coeur doit se soucier de rendre et de donner. Ils doivent penser aux autres, leur formation est faite de dévouement.

Ils connaîtront l'histoire de leur pays; ils participeront à la vie nationale ne se désintéressant d'aucune question intérieure ou extérieure qui concerne leur patrie, et parvenus à l'âge viril, ils n'auront pas besoin de commencer par en faire la découverte, selon Jacques Sévin. Et selon Daumas: Si le Scoutisme est un des plus sûrs moyens de faire d'un enfant un homme, c'est aussi, pour un homme, le moyen de devenir un peu plus homme chaque jour.

Honorons-nous donc de voir marcher nos fils, sous la Bannière verte.

MADRINA.

LA CHANSON DES MOTS

Bébé commence à bégayer quelques syllabes, toute la maison est dans le ravissement.

Dans quelques jours il parlera: tous les sons qui vibrent à ses oreilles il saura les traduire.

Des courts, des longs, il se formera un petit répertoire que toute la famille admirera. Bébé connaîtra la chanson des mots. Grâce au merveilleux clavier dont le bon Dieu l'a doué, il saura dire ses joies et ses peines.

Petit à petit son vocabulaire se complètera et un beau jour ô prodige, il répètera tous les mots dont se servent papa, maman, ses frères et ses soeurs.

Bébé fera ainsi l'apprentissage de la vie. Il grandira, s'instruira, deviendra un homme et connaîtra la signification de tous les mots qui nous accompagnent dans l'existence.

Mots légers qui voltigent comme des papillons!

Mots tendres qui s'envolent de nos lèvres comme une caresse!

Mots sérieux qui pèsent lourdement sur toute une vie quand on les a dits sans réfléchir!

Mots sévères qui écorchent les lèvres mais dont l'autorité ne peut se dispenser!

Mots ronflants, sonores, sans beaucoup d'importance que prononcent les orateurs en veine d'éloquence!

Mots de prières et de supplication s'exhalant de nos coeurs aux heures de détresse!

Mots harmonieux des poètes enfilés comme des perles d'un collier!

Mots de promesse des amoureux qui se répètent depuis le paradis terrestre!

Mots écrits des livres qui enchantent nos heures d'ennui!

Mots conservés depuis des milliers d'années nous parlant d'autrefois!

Mots des lettres qu'on reçoit ou qu'on écrit et qui portent les messages de nos pensées à ceux que nous aimons!

Mots de cantiques et de chansons accompagnés d'harmonie qui nous transportent dans un monde irréel!

Mots de désespoir, de repentir, de pardon et d'adieu!

XXX

Mots gais, mots tendres, tristes ou sonores, qui formez la gamme de notre vie, résonnez dans l'espace, envolez-vous vers le trône de Dieu pour chanter ses louanges et sa majesté infinie.

SOLANGE.

(Le nouvelliste)

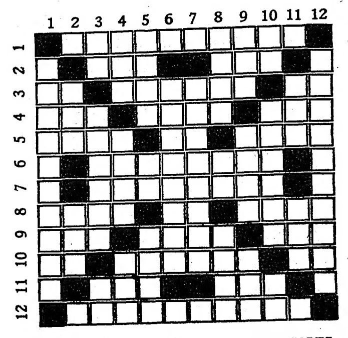
La lecture des chefs-d'oeuvre littéraires ne forment pas seulement le goût; elle maintient l'âme à des hauteurs sérieuses et l'empêche de croupir dans la vulgarité des occupations matérielles et bourgeoises.

Lacordaire.

La libéralité de Dieu est infiniment au dessus de toute l'industrie de l'homme.

MOTS CROISES

PROBLEME No. 58



HORIZONTALES:

1—Se dit d'appareils qui se meuvent d'eux-mêmes. 2— Consonne.— Abbr,viation anglaise de Thomas.— L'équivalent anglais du mot un. — Voyelle. 3— Face du dé marquée d'un seul point. — Troisièmement. — Pronom indéfini. 4— Contraction convulsive de certains muscles. — Exprime l'universalité des parties qui constituent un ensemble. — Trois consonnes. 5— Prince troyen dont Virgile a fait le héros de son Enéeide. — Ville de Chaldée, d'où partirent les Hébreux sous la direction d'Abraham. — Archevêque de Reims, décida Clovis à se convertir au catholicisme. 6— Consonne — Annuler un acte. — Consonne. 7— Consonne. — Mauvais plaisant. — Consonne. 8— Arme. — Deux lettres du mot **lit**.— Prêtre italien, fondateur de la congrégation de l'Oratoire. 9— Articles.— Tout aliment apprêté qu'on sert aux repas. — Chemin. 10— Forme du verbe lire. — Meuble à tiroirs. — Deux consonnes. 11— Voyelle. — Evénement fortuit. — Corps aériforme. — Voyelle. 12— Petite cascade.

VERTICALES:

1—Qui est propre à une mère. 2— Voyelle. — La traduction anglaise de péché. — Pas beaucoup. — Consonne. 3— Note de la gamme. — Très certainement — Symbole chimique du calcium. 4— Au bout de peu de temps. — Quatre voyelles. — Qui a peu de hauteur. 5— Forme du verbe omettre. — Deux consonnes. — Espèce de chevrotin assez semblable au chevreuil. 6— Consonne. — Produire de la rouille sur un corps. — Voyelle. 7— Voyelle. — Ustensile de pêche en mer — Consonne. 8— Substance dure et compacte des arbres. — Deux lettres du mot **pie**. — Qui a sa raison. 9— Fille de Cadmus et d'Harmonie et femme d'Athamas, roi de Thèbes. — Les lettres du mot **rien**. — Trois lettres du mot **laudes**. 10— Article. — Faire sauter quelqu'un en l'air sur une couverture. — Deux consonnes. 11— Voyelle. — Physicien allemand, né à Erlangen. Il a découvert la théorie mathématique des courants électriques. — Etat physiologique des animaux. — Voyelle. 12— Qui soigne les malades.

Il y a des bouts de chemins qui auraient besoin d'élections.

—Le PROGRES du SAGUENAY.

Solution, problème No 55

	S	U	C	C	U	L	E	N	T	E	
S		N	I	A			T	U	E		S
U	T		L	I	L	I	A	L		D	U
C	O	N		N	I	G	L		D	U	C
C	I	A	T		T	N		B	R	O	C
E		N	A	T	I	O	N	A	L		U
D		T	O	N	G	R	I	E	N		R
A	M	E	N		A	A		T	O	U	S
N	O	S		A	N	N	E		A	N	A
E	I		N	E	T	T	E	S		I	L
E		F	E	R			M	A	T		E
	B	A	T	E	L	E	U	S	E	S	

M. Pierre Landreville, St-Paul, Alta., est l'heureux gagnant du concours des mots croisés No 55.— Nos félicitations.

La solution du problème No 58 paraitra le 4 sept. prochain.

JEUNES EPOUX

Ils sont comme les fruits qu'on met dans le pressoir.
Le soleil a cuivré leur figure rougeaude.
Lui, dans son champ qu'il bêche, heureux, il échaufaude
De modestes bonheurs qu'il faut parfois surseoir.

Elle, dans sa maison arrange tout. Le soir,
Quand le marmot sommeille en sa couche bien chaude,
Elle prend, au panier, les bas qu'elle ravaude,
Et vient près de son homme en souriant s'asseoir.

Ils parlent du jardin.... Il faut qu'on le ratisse.
Ils parlent des agneaux, des laines qu'elle tisse,
Et du grain qu'il va battre et porter au moulin.

Il tire de sa pipe une longue bouffée,
Puis ils vont au berceau, d'une marche étouffée,
Pour voir l'ange qui dort sous un voile de lin.

Pamphile LEMAY.

PIERRE L'ERMITE

Comment j'ai tué MON ENFANT

Feuilleton No 4

Dominique marchait à côté de lui comme un petit jeune homme bien sage, son appareil en bandoulière, ce qui, dans Paris et pour un Parisien, lui donnait une petite apparence ridicule que l'abbé se garda bien de souligner. Ils arrivèrent dans la rue populeuse où tous les cabarets, tous les cinémas étaient ouverts; quelques filles touchèrent du fer d'un air épouvanté....

Il y eut un "couac": C'était l'histoire possible de tous les soirs, et l'abbé ne s'émouvait plus pour ces misères; Dominique d'ailleurs ne pouvait pas s'en apercevoir, ignorant tout de ces manifestations de la taquinerie populaire.

La grande salle du patronage était éclairée; quelques enfants jouaient aux cartes ou lisaient; quelques-uns faisaient de la gymnastiques; d'autres se poursuivaient tumultueusement. Les enfants accoururent dire bonjour à l'abbé, un peu aussi à ce jeune homme qu'ils ne connaissaient pas; puis ils retournèrent à leurs jeux.

Dominique répondait poliment à ceux qui lui parlaient, comme s'il était dans le salon de Madame sa mère. Il disait "vous" des petits mioches malins et miteux qui le tutoyaient déjà, et se retenaient à peine pour lui faire une de ces farces qui constituent le patrimoine collectif des patronages et soigneusement transmis de génération en génération.

C'est ainsi qu'il pénétra dans la salle des grands ou se poursuivaient, scandées de quelques vertesexclamations, des manilles vraiment sérieuses.

Dominique naturellement ignorait ce qu'était la manille.... et ce que signifiait "être bien de la maison".

Debout autour du poêle, une demi-douzaine d'ouvriers écoutaient la lecture d'une "babillarde". C'était un "grand" engagé en Afrique qui se plaignait qu'on ne répondit pas à ses lettres.

L'abbé arriva tout droit dans le groupe. Dominique, par discrétion, s'effaça, mais, sur un signe, il s'approcha raide, gêné, riant pour se donner une contenance, mais, au fond, choqué du style de cette lettre dont il ne comprenait presque aucune expression.

Elle était pourtant bien claire, même pour le plus petit gosse de la quatrième division. Mais Dominique, qui parlait trois langues vivantes, ne connaissait pas celle-là, qui est pourtant celle de la plupart des patronages de faubourgs et la plus vivante de toutes.

Mon Abbé

ET TOUS LES VIEUX POTEAUX DU PATRO

On parait rudement les laisser "tomber" les gas qui s'ébrouent dans la brousse.

Depuis deux mois, pas plus de nouvelle que de "quibus" dans le porte-monnaie.

Hier j'étais, moi aussi, un "pote". Aujourd'hui, je cherre dans les bégonias, mais la en plein, et bien tassé.

...Alors, je boude....

J'avais un envoi "besef" à faire pour le vestiaire du patro tout un fourniment nègre que j'ai pris un soir ou l'on tapé dur dans le moricaud.... Je le fais pas....

Donnant.... donnant.... chocolat pour chocolat!

Pensez!.... si je reste en carafe, j'en suis encore à re-relire l'Echo du Patro de novembre dernier!.... ..On voit bien que vous ne savez pas ce que c'est que la brousse ou le soleil vous tape sur le système, et pas avec le dos de la cuillère.

Alors soyez bon pour les animaux.

Ecrivez-moi.... un petit bout de lettre, s. v. p.?

Pour moi, comme dit le cantique:

Je m'engâage.... je m'engâge....

à vous envoyer des dessins boopis, raide à mort chic, bath aux pommes, et nature!

Je vous quitte, le soleil monte ce vieux pépère de soleil, en voilà un qui n'a pas froid aux yeux! Et pas même la ressource de marcher sur les mains pour mettre sa tête à l'ombre!

Votre dévoué négrillon tout noir de peau, mais tout frommage blanc d'âme — ceci pour rassurer le cher abbé qui fait surtout attention à l'âme.

Maurice Mouillard....

P.S.— Reçu lettre de Mémé. Il doit venir à Kenitra par Marseille et Casa. "In Cha Allah!..."

Les jeunes gens formés en cercle autour du lecteur écoutaient, riant parfois, souriant plutôt. Cette lettre, c'était celle qu'ils recevaient journellement de la centaine de grands pris un peu de tous les côtés par le service militaire. C'était leur langue, leurs préoccupations, leur besoin de cette grande famille constituée par le patronage; l'abbé les connaissant à fond, allant d'un coup droit au mal, ouvrant l'abcès, les soutenant, les aimant, les repêchant, formant de petites élites qui, sous une écorce rugueuse parfois, cachent une sève magnifique et généreuse.

Dominique, lui, était épouvanté. Il se trouvait ridicule avec son écorce vernie, ses gants beurre frais qu'il avait mis "neufs" pour ce jour-là, sa houppelande, son col en astrakan aggravé d'un cache-col de soie blanche. Qu'allaient-ils penser de lui tous ces gas-là!.... Et il venait leur parler, leur faire une conférence sur le kodak qu'il pressait désepérément sous son bras!.... Jamais.... mais non, jamais il n'oserait.... La photographie....? ils photographiaient probablement bien mieux que lui.... Il y avait même peut-être parmi eux des ouvriers photographes!.... Alors....?

Et ses mains devenaient moites, et des gouttes de sueur perlaient à ses tempes; il étouffait sous sa lourde pelisse de fourrure, et sûrement c'était une pleurésie ou une pneumonie ou une fluxion de poitrine qui l'attendait à la sortie dans le courant d'air du passage.

L'abbé suivait de l'oeil son trop nerveux poulain. Il le présenta très aimablement comme un de ses jeunes amis qui l'avait accompagné ce soir au patronage; il faisait très bien la photographie, et si les jeunes gens voulaient, on allait là, tout de suite, perler quelques clichés à la lumière, et l'on enverrait les épreuves à Maurice pour ce remettre, dans le désert, tout à fait bien avec lui.

Du coup, la glace fut rompue. Dominique, qui s'effondrait devant la parole à prendre, se trouva beaucoup plus à l'aise pour agir. L'appareil lui donnait d'ailleurs une autorité d'occasion; et puis, l'abbé était là pour sauver à chaque instant la situation.

On alluma la grande électricité, on forma des groupes pittoresques. Dominique avait une bobine de douze poses. Il fit les douze poses voulant absolument avoir de bons clichés. Tout se passa très cordialement, comme si les jeunes gens pensaient la pensée de l'abbé. Dominique promit une épreuve à chacun, serra des mains calleuses, des mains noires et même des mains blanches.

Et quand il sortit au bras de l'abbé, il se redressait, sa canne tapait joyeusement sur le trottoir, son kodak lui sautait sur les reins et qu'il commençait à devenir presque un homme!

La Survivance

VOL. VII — EDMONTON, ALBERTA, LE 14 AOUT, 1935 — PAGE 3

LA SURVIVANCE

Organe de l'Association Canadienne-Française d'Alberta.
publiée par l'Imprimerie "La Survivance" Ltée., Edmonton.

DIRECTEUR: Gérard Forcade, O.M.I. **ADMINISTRATEUR:** Le commandeur J.-E. Morrier.
REDACTEUR: Jacques Sauriol.

Abonnement CANADA: ETATS-UNIS: EUROPE:
annuel $2.00 $2.50 3.00

La correspondance est reçue avec l'indication du service, Rédaction ou Administration, à
10010, 109e rue, Edmonton, Alberta. Téléphone: 24702

ENCORE LA PERSECUTION

CARDENAS A JETE LE MASQUE ET CONTINUE LA GUERRE CONTRE LES CATHOLIQUES AU MEXIQUE.

Le monde civilisé avait cru un instant que le nouveau président, Lazaro Cardenas sorti de LA CLIQUE REVOLUTIONNAIRE pour gouverner le Mexique, avait des moeurs plus douces que ses prédécesseurs, et serait enclin par conséquent à plus de tolérance.

On avait même appris, de sources semi-officielles, que le gouvernement mexicain tolèrerait le retour des exilés politiques et religieux. Une nouvelle laissait aussi prévoir qu'on permettrait la réouverture des écoles privées, et que la politique athée serait modifiée.

CE N'ETAIT LA QU'ERREUR ET FAUSSE NOUVELLE.

La loi fondamentale de Mexico existe encore au Mexique, et pas un "iota" n'y a été changé depuis qu'elle a été fabriquée en 1917; ou plutôt, je me trompe, puisque le 10 octobre 1934, l'article 3 de la Constitution mexicaine, était réformé par la Chambre des députés; cette réforme établissait que l'éducation ne serait plus seulement laïque, mais socialiste et anti-religieuse.

Or, tant que cette Constitution existera, ce sera toujours une base solide sur laquelle évolueront les furieux démagogues et anti-religieux du Mexique; ce sera toujours LE MARATHON DU RADICALISME.

Comme question de fait, actuellement les pires excès ont déjà été commis sous le régime du général Cardenas. Il est au moins aussi funeste que celui de Callès, parce que Cardenas est un communiste profondément convaincu, et qu'il doit être, pour être logique avec l'attitude tenue par les communistes, continuer la guerre contre Dieu et contre toute religion. Cardenas hait le Bon Dieu autant sinon plus que Callès.

D'après un rapport présenté à la chambre des représentants des Etats-Unis, par deux membres du Congrès, il ressort que Cardenas a remis en force ses mesures agricoles ouvrières socialistes et que loin d'avoir modifié le programme sectaire et anti-religieux du parti national révolutionnaire, Cardenas a été jusqu'à déclarer que l'article III de la Constitution pourvoyant à une éducation socialiste, serait intensifié.

> "Cardenas a définitivement jeté le masque, continue le même rapport, et la promesse d'une amnistie était une chimère et un attrape-nigaud." "Le président Cardenas, dit à son tour Mgr Léopold Ruiz y Flores, délégué apostolique au Mexique, a résolu de continuer la même politique en ce qui regarde la religion, l'école et la propriété."

Pour socialiser l'éducation, les gouvernements mexicains ne se servent pas d'autres moyens que de la persécution et de la proscription.

LE GOUVERNEMENT DES ETATS-UNIS DEVRAIT INTERVENIR

Il y a quelques jours, un éditorial d'un journal protestant américain, "The Houston Post," déclarait ceci:

> "Les yeux du protestantisme aux Etats-Unis sont fixés sur la vraie nature de la guerre à l'Eglise au Mexique; et le sentiment populaire du pays s'exprime de plus en plus, en désapprouvant la politique Callès-Cardenas."

C'est encore toute la civilisation qui réprouve ces législateurs primitifs; c'est enfin le gouvernement des Etats-Unis qui devrait non seulement protester, mais mettre à l'ordre ces tyrans mexicains qui tiennent sous leur férule tant de citoyens américains habitant ou visitant le Mexique.

Agir ainsi n'est certainement pas pour le gouvernement américain une intervention dans les affaires intérieures du Mexique; mais c'est pour lui un droit, un devoir et un point d'honneur que d'assurer à ses citoyens quelles que soient leurs croyances, l'exercice de leur religion à l'étranger.

D.-A. G.

LES ANTI-CLERICAUX PERDENT DU TERRAIN

L'ESPAGNE VA S'EMANCIPER DE L'ACTION TYRANNIQUE DE SES PERSECUTEURS.

Aujourd'hui en Espagne Gil Robles est le chef respecté d'un gouvernement majoritaire. Il est le ministre de la guerre et il a à ses côtés six autres ministres catholiques. Lorsque le 9 décembre 1931 les socialistes révolutionnaires et les "gauchistes" eurent pris le pouvoir et voté en bloc pour la présente constitution espagnole, Gil Robles n'était alors que député avec un tout petit groupe de catholiques militants, déclara que les catholiques espagnols n'accepteraient jamais les articles constitutionnels injurieux aux sentiments religieux de la majorité de la nation.

Actuellement un projet de loi est devant le conseil des ministres et a pour effet de reviser la constitution anti-religieuse de l'Espagne. Parmi les 40 articles sujet à la revision, il y en a tout particulièrement 4 qui sont tout à fait au détriment de l'Eglise et de la famille. L'article 26 qui spoliait les propriétés ecclésiastiques et dépouillait le clergé de ses allocations sera supprimé. Par ailleurs, la loi des congrégations et des confessions religieuses qui prohibait l'enseignement de la religion était fondée sur l'article 26.

Il n'y a que les socialistes et les partis de gauche opposés à ce plan de revision. Il sera présenté à des Cortès nouvellement élues.

En général, on rapporte que les esprits sont bien préparés à recevoir ces amendements d'autant plus que les ministres catholiques ont déjà fait passer des lois les plus favorables au peuple. Sous l'action puissante des catholiques, l'Espagne s'émanciperait de l'action tyrannique de ses persécuteurs et la nouvelle constitution espagnole respecterait les principes fondamentaux qui touchent à la religion, à la famille, à la propriété privée et à l'unité nationale.

Dieu veuille que l'action des catholiques espagnols débarasse l'Espagne de ses révolutionnaires anti-cléricaux qui l'ont couvert de honte non seulement aux yeux de la catholicité mais encore aux yeux de tous ceux qui ont le respect du droit.

D.-A. G.

NOTRE RESPONSABILITE AU POINT DE VUE POLITIQUE

La campagne bat son plein; dans quelques jours vous serez appelé à exercer votre privilège de droit de voteur, et cela est en lui-même une responsabilité à laquelle vous devez faire face avec toute la dignité de citoyen Canadien français. La Survivance en a déjà dit un mot, en ce qui regarde votre responsabilité envers vos compatriotes.

Je me permets de vous rappeler ici la conférence de M. Paul Poirier, avocat d'Edmonton, au dernier diner-causerie, où il nous disait avec beaucoup de sagesse, "que notre influence politique sera en proportion de la compétence de nos représentants, et de la sagesse que nous montrerons à les élire."

L'esprit de parti doit céder le pas devant le bien de la cause canadienne-française. Nous jouissons dans le moment présent dans notre province de droits que nous tâchons graduellement de consolider; il n'en tient qu'à nous de montrer notre valeur de catholiques et de Canadiens français en ne laissant aucun autre intérêt dicter notre conscience.

Comme président de l'A.C.F.A. je demande donc à tous et chacun de vous de faire en sorte que le prestige des Canadiens français et de la cause française en Alberta en soit grandie par la représentation que nous enverrons à notre prochaine législature, et en ceci vous aurez mérité les remerciements de votre très dévoué,

L.-O. BEAUCHEMIN,
Président de l'A.C.F.A.

APOTRES D'EVANGILE OUVRIERS DE PROGRES

St-Albert, le 31 juillet, 1935

Les cloches, au timbre si sonore et si velouté, ont égrené les glas plaintifs; dès après l'angelus du matin. C'est qu'à neuf heures, a lieu le pèlerinage des Oblats au cimetière. Les religieux sont en robe noire et surplis blanc; ils chantent le "Miserere" en se rendant vers la tombe de leurs devanciers. Le cri strident d'une locomotive signale le passage rapide de la vie. Des nuages gris et bas couvrent le ciel et suspendent un immense linceul au-dessus des têtes. Pas une feuille des peupliers ne bouge et les arbres en repos, rappellent ces superbes fantassins qu'on choisit pour faire la haie et protéger un cortège. Nous avons bientôt parcouru la route que bordent de larges pelouses et qui conduit au champ des morts. Ici, on chante, on prie pour les défunts, et on les implore. Quel impressionnant rendez-vous! Nous sommes fiers d'être trente-huit retraitants; ils sont plus nombreux encore. On compte soixante-deux tombes dans le parterre des Oblats; celle du Père Henri Grandin s'y voit, mais, en réalité, le corps est enterré à Paris. Je ne me croyais pas âgé et, pourtant, j'ai connu la bonne moitié des disparus. Quand ces confrères dans l'apostolat nous quittèrent, nous nous promîmes de ne les oublier jamais, et voici que la retraite nous permet de revenir chaque année réciter pieusement au pied de nos amis: "Requiem aeternam dona eis Domine." Combien de fois déjà j'ai visité ce sanctuaire de nos morts! Pourtant, cette fois encore, je me sens le coeur navré en relisant les noms de ces jeunes qui promettaient une si fructueuse carrière et qui nous furent ravis, pour ainsi dire, le soir même de leur arrivée. Le Père Julien Barré vint de Bretagne et n'esegina pas une année entière, au séminaire de St-Albert. Le Père Fernand Dagenais avait un an ou deux de sacerdoce quand il succomba durant l'influenza de 1918. Le Frère Lorenzo, le modèle et l'ami des scolastiques, se noya tout près d'ici. Le gai Père Albert Chevigny paraissait un colosse de santé; il mourut subitement pendant la récréation du matin, avant sa trentième année. C'est donc bien vrai que le Ciel aussi cueille tout d'abord les fruits les plus beaux!

Un chant de triomphe met fin à notre profonde tristesse. L'officiant vient d'entonner avec allégresse: "In Paradisum". "Que les saints martyrs viennent à votre rencontre et vous fassent entrer dans Jésus à leur cité sainte."! Amen: oui, mon Dieu, nous vous le demandons pour tous nos frères trépassés.

Une dernière réflexion, consolante, elle aussi, surgit en moi. Les religieux sont des ouvriers du progrès aussi bien que des apôtres de l'Evangile. St-Albert en est une preuve sous nos yeux. Qu'ils ont transformé l'état des choses depuis dix ans! La première école de l'endroit est conservée, mais elle est reboisée et se cache derrière une magnifique grotte de Lourdes et un rideau d'arbres touffus. La maison qui fut la première résidence des Soeurs Grises, puis le palais des deux évêques de St-Albert, est aujourd'hui un édifice en briques; c'est lui qui s'offre le premier à la vue quand le touriste venant d'Edmonton, aperçoit et admire le charmant plateau de St-Albert. Dans la chapelle, on voit un bel autel, sculptés par les tout premiers Frères de la mission. On y conserve encore plus de religion les chambres où vécurent l'un après l'autre le saint et l'apôtre que fut Mgr Vital Grandin et le grand érudit qu'était Mgr Emile Legal. Le premier évêque, on le sait, est conservé derrière le couvent Youville. Grâce à l'initiative du Père Jan, la première cathédrale, sous les poutres de laquelle Mgr Grandin ne pouvait passer avec mitre en tête, est devenue le "musée des missions." Les deux communautés des Oblats et des Soeurs Grises viennent d'ouvrir chacune un noviciat; leurs maisons redeviennent des "berceaux des

(suite à page 8)

L'Hopital Général d'Edmonton

40 ANNEES AU SERVICE DE LA SOUFFRANCE

(suite et fin.)

Arrivée de la première supérieure de l'hôpital et Sr Gosselin. — Pauvreté des débuts. — Saint-Albert et les Oblats, Providence de l'Hôpital

Or, pour revenir d'où nous sommes partis, c'est en 1895, exactement le 28 juillet au soir, que la supérieure du futur hôpital en construction et Sr Gosselin arrivaient de Montréal à Edmonton pour prendre charge de l'Hôpital.

Les RR. PP. Fouquet et Lemarchand, O.M.I. les reçurent avec la plus grande bonté. Elles reçurent aussi la plus cordiale hospitalité chez les Fidèles Compagnes de Jésus.

La première habitation des Soeurs Grises à Edmonton fut une simple cabane de 14 x 16 pieds, sans grenier, ni séparation. Elle avait servi de résidence au Père Fouquet qui s'en était départi en faveur des Soeurs. Il l'avait fait transporter à proximité de la bâtisse en construction. Un poële, deux lits de camps, une table boiteuse et deux mauvaises chaises en composaient tout l'ameublement.

Lorsque le R. P. Lacombe vit les Soeurs, en arrivant d'une grande tournée de mission, il fut navré de les voir si mal logées dans cette bicoque, et il fit mettre à leur disposition quelques appartements à la mission St-Joachim.

Les travaux de construction se poursuivaient avec activité, si bien que le premier novembre 4 chambres étaient finies au troisème étage. Les Soeurs s'empressèrent de s'y installer; elles étaient dans leur nouvel Hôpital, mais dans combien de pauvreté........

"Elles se servaient d'une caisse pour table, lisons-nous dans les notes de l'Hôpital, et de petits barils de clous étaient alternativement employés pour sièges et pour bureaux de toilette." Le 5 novembre 1895, deux nouvelles Soeurs arrivaient à Edmonton; Sr. Saunders pour le besoin des malades, et Sr Coursol pour la cuisine.

Chaque semaine, la petite communauté recevait ses provisions de bouche de Saint-Albert. Ce fut la Providence de l'Hôpital pendant nombre d'années; car sans cela, les pauvres Soeurs de l'Hôpital auraient souvent souffert de la faim.

Les RR. PP. Oblats, particulièrement les Pères Mérer et Leduc, furent très généreux. Les "Chroniques de l'Hôpital" notent avec un accent de reconnaissance que "chaque fois que le Père Mérer venait exercer son ministère, il apportait aux religieuses plein sa voiture de provisions".

Bénédiction de la chapelle et de l'Hôpital

Le 17, la petite communauté des Soeurs Grises d'Edmonton pleurait de joie quand la chappelle une fois terminée et bénite, Monseigneur Gran din et le le P. Leduc y dirent la messe, et y consacrèrent des hosties qu'ils laissèrent dans le Tabernacle. Ces religieuses avaient donné leur vie pour soulager au nom du Christ, les souffrances de l'humanité; le Christ, allait maintenant habiter sous leur toit et être leur vraie consolation et leur seule force au milieu des difficultés et des épreuves qu'elles ne manqueraient pas de rencontrer comme dans toutes les oeuvres inspirées de la foi.

Enfin, en décembre 1895, avait lieu la bénédiction du premier Hôpital d'Edmonton. Monseigneur Langevin O.M.I. archevêque de Saint-Boniface, présidait la cérémonie; et c'est alors qu'ils mit toute son éloquence et tout son grand coeur à faire l'un des plus magnifiques éloges de la communauté des SS. Grises. Mgr Grandin, Mgr Grouard de l'extrême-Nord, les RR. PP. Lacombe, Tissier, Leduc, Mérer, Fouquet et Lemarchand, tous Oblats de Marie-Immaculée, étaient aussi présents à la cérémonies.

L'Hôpital qui venait d'être béni solennellement était, comme venait de l'écrire "le **Bulletin**, du 9 décembre 1895, "La bâtisse la plus vaste, la plus belle et la plus coûteuse d'Edmonton."

Dévouement des Soeurs pendant la petite vérole

L'Hôpital recevait son premier malade le 17 décembre, sous les soins du Dr. Braithwaite.

Durant le mois de décembre 1895, 31 patients ont été traités à l'Hôpital; le nombre a toujours été de plus en plus croissant; et le dévouement des Soeurs se multipliait. Il s'est même multiplié, ce dévouement, au dehors et dans des circonstances les plus pénibles de l'hiver 1901 où la petite vérole sévissait à Edmonton et dans les villages environnants.

Comme leurs soeurs qui avaient été si heureuses de se dévouer au temps du typhus, en 1847, au temps du choléra en 1849 et de la variole en 1885, les Soeurs de l'Hôpital Général offrirent à la ville d'Edmonton de soigner gratuitement les variolés. Une grande maison à trois étages appartenant à la Baie d'Hudson, fut à cet effet louée par la ville.

Après deux semaines de ce travail, la Sr. Beauchemin tombe épuisée de fatigue et est remplacée par la Sr. Dosithé. Il y avait jusqu'à 45 malades en même temps. Quoique les cas fussent très mauvais, il n'y eut qu'une seule mortalité.

Entrées à l'Hôpital civique le 21 février, les Soeurs n'en sortirent que le 20 mars. Le 28 juin 1901, le sécrétaire de la ville écrivait à la supérieure de l'Hôpital Général pour lui transmettre les remerciements et lui exprimer les sentiments de profonde gratitude des membres du Conseil pour les services incomparables que leur avaient rendus les quatre soeurs si généreusement dévouées et dont les soins intelligents ont été consommés d'un si brillant succès.

"Mais, est-il écrit encore dans les "Chroniques de l'Hôpital, "le bon Dieu seul a pu compter les actes d'abnégation, de dévouement et de charité qu'elles ont pratiqués pendant ces longs mois d'isolement, comme lui seul s'est réservé de les récompenser."

Fondation d'une école de gardes-malades

En 1908, les Soeurs Grises ne pouvant plus suffire à la besogne, en raison de leur nombre trop restreint, ouvrirent une école de gardes-malades. Sous la haute direction des religieuses, les meilleures méthodes d'enseignement ont été introduites, et des spécialistes furent affectés à ces cours.

Tous les médecins sont unanimes à reconnaître que les 400 gardes-malades environ qui sont sorties de l'Hôpital Général, ont été à travers la province une vraie bénédiction pour eux et leurs patients.

Monseigneur Legal l'avait bien dit en 1911, à l'occasion de la collation des diplômes aux six premières gardes-malades de l'Hôpital Général: "Votre profession est vraiment digne de la noble sensibilité d'un coeur de femme".

Des compétences médicales font l'éloge de l'Hôpital

A la convention internati nale des médecins en 1916, une quinzaine de médecins étrangers firent la visite de l'Hôpital. Dans leur rapport absolument impartial, ils mentionnent l'Hôpital Général d'Edmonton comme étant l'un des mieux conditionnés du Dominion.

A l'occasion du quarantième anniversaire de l'Hôpital, M. le Dr. M.-R. Bow député-ministre de la santé en Alberta a écrit: "Je profite de l'occasion pour payer un tribut d'hommage au courage, à l'initiative, des Soeurs pionnières qui ont si largement contribué au maintien général de la santé et au bien-être des premiers colons, tout aussi bien qu'à la santé de ceux qui sont venus après eux.

Quarante ans est peu de chose dans l'histoire d'un peuple; mais l'histoire de cet hôpital a été assez longue pour pouvoir être marquée d'une réelle contribution dans l'établissement de ce district dont Edmonton est le centre."

Durant cette période, en effet, 71,710 patients ont été soignés; 23,665 opérations ont été faites; 5,105 bébés y ont vu le jour et plus de 10,000 enfants y ont aussi reçu les soins les plus hospitaliers.

(suite à la page 8)

La vie en Alberta

EXPLICATIONS A NOS LECTEURS

Nous avons reçu ces jours derniers quelques lettres de nos lecteurs. Plusieurs de ces lettres s'attachent beaucoup moins à un exposé de principes sur certains systèmes, qu'à des situations politiques souvent très locales. Par ailleurs, comme plusieurs de ces lettres et communiqués, nous apportent sur une même assemblée politique des rapports contradictoires et où se dissimulent certaines personnalités, on sera indulgent et même juste envers l'attitude que votre journal a prise en ne donnant pas de publicité à ces lettres et communiqués. "La Survivance" considère pour le moment qu'une lettre d'intérêt général, surtout en ce qui regarde un système ou un parti, doit s'en tenir à un exposé de principes discutables et non de personnalités discutées.

"La Rédaction"—

CALGARY

Les grand'messes suivantes seront chantées:

1o Pour les âmes du Purgatoire, recommandée par M. G. Leblanc;

2o Pour le repos de M. et Mme Beauregard, père et mère du R. Père Beauregard, curé de la paroisse Ste-Famille;

3o En l'honneur de la bonne Ste-Anne, en action de grâce, recommandée par Mme C. Côté;

4o En l'honneur de la Très Ste-Vierge, en action de grâce, recommandée par la famille Suais.

Nous désirons aussi porter à la connaissance des lecteurs de "La Survivance" que S. Exc. Mgr Monahan, élu, récemment, au siège archiépiscopal de Régina a administré le Sacrement de Confirmation à une quinzaine d'enfants de la paroisse Ste-Famille, le dimanche, 21 juillet à 3 heures de l'après-midi.

La famille Antonio Croteau fait part du baptême de leur petite fille, Marie-Louise-Anne-Thérèse, née le 26 juillet et dont le baptême a eu lieu le dimanche, 4 août. Les parrain et marraine furent M. Léo Grenier et Mme Léon Grenier, ainsi que Mlle Louise Lachance.

Nous désirons aussi faire part pour l'édification de nous tous, du baptême d'un adulte, âgé de 42 ans, né a Idimborough, en Ecosse et qui par la grâce de Dieu vient d'embrasser la foi catholique et a reçu le baptême dans l'église Ste-Famille, le 6 août courant.

Le parrain était M. Siméon Laurendeau; marraine: Mme Fernand Suais.

Nous avons aussi le plaisir d'annoncer que le 12 juillet a été béni le mariage de M. Willeid McIvor et de Régina Hommerer qui furent conduits à l'autel par leurs parents. M. Alphonse McIvor et de Katheline McIvor.

Le R. Père Colin Ross officiait.

Le 1 août, le mariage de M. Hubert Lavoie de Lafond, Alta et de Mlle Marie-Ange Trudel de cette ville. M. Rosaire Trudel conduisait sa fille à l'autel et M. George Simonin accompagnait le marié. Le jeune couple pris le déjeuner chez M. et Mme Simonin, Mme Simonin étant la soeur de M. Hubert Lavoie. La mariée était revêtue du voile des Enfants de Marie. Dans l'après-midi, le jeune ménage parti pour un voyage dans les Rocheuses et à leur retour ils habiteront Lafond. Nous souhaitons aux jeunes mariés tous nos meilleurs souhaits pour l'avenir qui s'ouvre devant eux.

Mlle Béatrice Despins est en traitement au Holy Cross Hospital des suites d'une pleurésie. Sa situation s'améliore considérablement. —Corr.

LAMOUREUX

En viste à Lamoureux, chez M. Albert Houle; M. et Mme Henry Pennypacker de Montana, la cousine de Mme Houle; ainsi que Mme Octave Houle de Westlock qui est en visite chez ses enfants depuis quinze jours.

Au cours des deux dernières semaines, 155 têtes de bétail ont été envoyées aux Etats-Unis à M. A. V. Lampaert, Redmond, Washington. Ces animaux pur-sang ont été envoyés dans le but d'améliorer les troupeaux américains.

La nouvelle commission provinciale des Assurances sanitaires instituée par un Acte de la dernière législature provinciale, vient d'être nommée avec les officiers suivants: Président M. Georges Hoadley, ministre de la Santé; vice-président, M. le Dr. A. R. Archer, de Lamont; M. le Dr. M. R. Bow en est le troisième membre.

A la fin de juin dernier, la province de l'Alberta avait produit 2,341,524 tonnes de charbon. La même date l'an dernier montrait une production de 2,018,115 tonnes. Il y a donc pour cette année une augmentation de 323,409 tonnes.

Harry Snyder, magnat de l'huile à Montréal et à Chicago, à laissé Edmonton pour aller faire la chasse au gros gibier dans l'Extrême-Nord. M. Snyder est parti en avion. Il survolera le "Barren Land". Il a l'intention de faire un recensement des boeufs-musqués et d'étudier la migration du caribou.

Le chasseur dans cette expédition rechercher a tout particulièrement les ours gris ou "grizzly". Il ira jusqu'à la Nahanni et dans le nord de la Colombie Anglaise afin de se rendre compte des rares speciniens de rênes et de chèvres de montagnes. Monsieur Snyder couvrira dans cette expédition à peu près 4,000 milles de longueur.

EDMONTON.— M. Howson désire imiter Hepburn.

"Ce que le premier ministre Hepburn a fait en Ontario pour refaire les finances et soulager ceux qui paient les taxes, Howson peut le faire en Alberta", a-t-il dit à un auditoire dernierement.

"Un soulagement réel ne se fera qu'au moyen d'un changement complet dans le système des finances de la province et des municipalités. a-t-il ajoute".

LAC LA BICHE

Nous n'avons pas à enrégistrer de mauvaises orages, mais la température se maintient pluvieuse. La récolte a belle apparence quoiqu'elle soit près d'un mois en retard. Que Dieu veuille la prévenir!

Les partisans du Crédit Social ont organisé, il y a quelque temps, un pique-nique; il y eût beaucoup de préparatifs de faits, décorations, etc. Ils s'attendaient à une grande affluence de personnes, mais ils furent déçus. Après que tout fut fini ils eurent quantité de victuailles à vendre.

L'enthousiasme semble diminuer chez les partisans. Espérons que le tout tombe à l'eau.

De passage ici dimanche dernier, M. Zéphir Magnan, officier rapporteur pour le comté de Beaver-River; il plaçait les pools. Son frère, M. Alexandre Magnan l'accompagnait.

Le Lac-La-Biche progresse malgré la crise. Notons quelques nouvelles résidences sur la rue "Promenade du Lac." M. Bessette et famille sont installés dans leur nouveau logis. Lorsqu'il sera terminé en stucco, il donnera un très joli coup d'oeil.

Mme M. J. Lamoureux est présentement résidente dans sa jolie petite maison en face du lac. C'est un des plus beau site.

M. Clovis Hamel, ma-tre de poste, est à se construire une résidence spacieuse qui contribuera beaucoup à orner la place.

Le district scolaire est à faire ériger une troisième classe. Plusieurs ouvriers travaillent et elle sera prête pour l'ouverture des classes. Le besoin s'en faisait sentir, car il y avait plus de cent élèves dans les deux classes.

Trois nouveaux instituteurs sont engagés, un de langue anglaise et deux canadiens: MM. G. Loiselle et O. Dostaler.

Plus de cinquante enfants suivent présentement le catéchisme. La première Communion aura lieu le 15 courant.

M. Jean Trottier est décédé à Morinville

Morinville, 13.— M. Jean Trottier est décédé à Morinville mardi matin. Le défunt était âge de 80 ans et avait été autrefois gérant des ventes pour l'Imperial Tobacco à Calgary. Monsieur Trottier était avantageusement connu en Alberta. Les funérailles auront lieu jeudi matin à Morinville.

BONNYVILLE

Depuis la vilaine grêle, plusieurs cultivateurs ont dû couper leurs champs en vert afin d'y sauver quelque chose — un plus grand nombre y récolteront encore une petite récolte, tandis que quelques champs ont été presque complètement épargnés. La meilleure partie de la paroisse est la plus ravagée et l'on compte 145 quarts de session très affectés. Les dégats de vitres brisées et toits déchirés se réparent rapidement, mais ils furent très grands. La partie ouest et nord-ouest de la paroisse fut épargnée, ainsi que quelques cas isolés ailleurs. L'épreuve fut très grande et malgré que ce soit la première grêle dans notre région depuis son établissement. tous s'en souviendront et en souffriront. Espérons que Dieu saura récompenser autrement ceux qui sauront reconnaître son châtiment et l'accepter en esprit de sacrifice.

Les assemblées politiques se succèdent et si rapidement que les voteurs cessent presque de s'y intéresser. L'on y va, mais peu de discussion, une fois les assemblées passées. MM. Rowe et Beaudry, lundi dernier pour le crédit social; M. L. Joly, samedi pour le gouvernement fermier. Il y eut bonne assistance à chaque fois. Les cartes se mêlent toujours d'avantage.

M. l'avocat A.-U. LeBel est officier rapporteur pour le comté de St-Paul et M. Georges O. Brochu fait la liste des voteurs pour Bonnyville.

La récolte est commencée de cette semaine. Quelques champs mûrs ici et là.

M. J.-H. Lirette a été appointé instituteur à une école indienne en Saskatchewan. Nos félicitations. Nous apprenons que sa famille demeurera à Bonnyville.

L'hôpital Duclos est en construction. M. McCrae d'Edmonton en est l'entrepreneur. Elle aura à peu près les mêmes dimensions que l'ancienne et s'élève exactement au même endroit.

Nous sommes heureux de constater que Mlle Henriette Lirette arriva première de la province au Grade VI, catégorie B. C'est un grand honneur pour la gagnante et une bonne recommandation pour sa classe.

M. et Mme Ulysse Savard de Montréal ont passé quelques jours en promenade chez leurs parents, M. et Mme Phs. Durocher. Ils visitèrent aussi les frères de Mme Savard, Ludger et Dorila Bilodeau et leur beau-frère, M. Alphonse Brisson de Ste-Lina et St-Vincent. Ils repartirent pour Montréal, jeudi dernier. M. Savard est un employé aux usines du Canadien National à Montréal, depuis 24 ans. Il voyait l'Ouest pour la première fois. Il paraissait content de voir tout ce pays nouveau, avec ses grandes possibilités et malgré ses inconvénients. M. Savard est le frère de Mme Durocher.

La plage du Moose Lake devient de plus en plus populaire. M. Alphonse Brosseau est à se construire un vaste chalet. L'arpentage des lots a été fait et il reste 9 lots seulement à vendre chez M. J. Coulombe. M. Bordeleau a construit aussi un nouveau chalet en tronc d'arbres tout écorcés. Il a un joli coup d'oeil. Il y aura chez lui aussi quelques lots à vendre.

M. Irvin Baril et Mme J.-B. Laporte se rendirent à Coal Valley en machine. M. et Mme Arthur Baril les accompagnèrent au retour.

Les conseils municipaux ont formulé une demande au gouvernement provincial afin de venir en aide à ceux qui sont tout à fait dévastés par la grêle. Aucune réponse définitive n'est encore arrivée.

L'on apprend que l'abbé Chalifoux de St-Vincent devra subir une opération à l'hôpital St-Louis. Nous prions pour son prompt rétablissement.

Le R. Père Jacques, O.M.I. du Juniorat St-Jean d'Edmonton passe quelque temps à Bonnyville. —Corr.

Chronique de l'A.C.F.A

Nous terminons cette semaine la publication des résultats du grade V pour le Concours de Français. Nous publierons, la semaine prochaine, la liste des lauréats de chaque grade et de chaque catégorie et ceci terminera la publication des résultats pour cette année. Les résultats pour les autres grades seront donnés dans chaque paroisse lors des distributions de prix qui auront lieu durant le mois de septembre.

Personne ne regrettera plus que nous la fin de ces publications, mais à cause de la longueur interminable chaque semaine et surtout à cause du manque de fonds nécessaires pour la publication d'un supplément, nous devons demander aux enfants et aux parents de patienter encore un peu de temps avant de connaitre les résultats définitifs. Inutile de dire que nous invitons dès maintenant et les enfants et les parents aux distributions de prix qui auront lieu dans chaque paroisse.

* * *

L'oeuvre des Concours de français s'est développée rapidement. En 1929, date du premier concours, 1,200 enfants, fréquentant 52 écoles y prirent part. 3,557 enfants, répartis entre 87 écoles suivirent les examens du 28 mai dernier. Il y a donc eu, dans 6 ans, une augmentation de 2,357 enfants et de 35 écoles.

Grâce aussi aux Concours de Français, onze institutrices bilingues enseignent maintenant dans nos écoles. Ces onze institutrices furent aidées à payer leurs dépenses d'Ecole Normale par les Bourses du Concours.

* * *

Nous profitons de l'occasion pour remercier sincèrement tous ceux et celles qui, depuis le commencement, directement ou indirectement, ont donné loyalement leur appui pour mener à bonne fin ce travail considérable.

Nous remercions les 98 donateurs albertains de cette année.

Dans ce nombre nous y voyons 3 évêques; 23 prêtres séculiers, religieux et communautés; 26 commissions scolaires; 1 cercle avant-gardiste; 6 cercles de l'A.C.F.A; 4 associations diverses et 33 laiques.

Mais nous remercions aussi d'une façon toute spéciale les 152 donateurs du dehors de notre province qui ont bien voulu nous prêter main forte. Sur cette liste de donateurs nous voyons des noms d'archevêques et d'évêques, de pauvres missionnaires de la région du Keewatin et du Nord de la Saskatchewan et du Grand-Nord; des prêtres séculiers; des communautés; des journaux; des associations et sociétés; des maisons d'affaires et des laiques, professionnels ou autres. Nous y voyons aussi le nom du Gouvernement de la République Française qui, chaque année, nous donné un montant considérable pour encourager cette oeuvre.

Sans ces appuis précieux du dehors, il nous serait impossible de continuer cette spécialisation de l'A.C.F.C. et c'est pourquoi nous demandons aux parents des concurrents ainsi qu'aux élèves eux-mêmes de ne pas trop en vouloir au Comité du Concours s'il nous est impossible de continuer la publication des listes. Un supplément coûterait trop cher dans les circonstances. Nous pourrons peut-être faire mieux l'an prochain. En attendant, nous pouvons assurer que les listes sont encore ouvertes pour recevoir ce que VOUS voudriez bien nous adresser.

Léo Belhumeur.
Secrétaire général.

ACCIDENT A VIMY

VIMY, le 10 août. — Alors qu'il cherchait à arrêter ses chevaux partis à l'épouvante, M. Murad Morin, fils de M. et Mme Arthur Morin, fut frappé et tellement meurtri par ceux-ci qu'il expirait à l'hôpital de Westlock six heures après l'accident. M. Morin était âgé de 23 ans, et outre un père et une mère, laisse à pleurer deux soeurs, dont Clyna Morin, institutrice. "La Survivance" désire offrir ses plus sincères sympathies à la famille du défunt.

QUEBEC.— Une rumeur veut que lord Bessborough nous quitte le 28 septembre. Son successeur arriverait au Canada le 10 octobre.

LETTRE DE FRANCE

Nous venons de recevoir de France à l'adresse de "La Survivance" une lettre qu'on nous priait de transmettre à Madame J. Boulanger d'Edmonton. Cette lettre de Madame P. Crouzet Ben-Aben, de Paris, apportait à Madame Boulanger un haut témoignage d'appréciation pour la brillante causerie donnée à l'Hôtel Corona d'Edmonton le 28 avril dernier sous le patronage des "Dîners-Causeries de l'Association canadienne-française de l'Alberta.

Nous avons tenu à publier cette lettre parce qu'elle marque avec plusieurs autres que nous avons déjà, l'importance de nos Dîners-Causeries. Elle signifie que la distinction et le caractère instructif et franchement patriotique de nos Dîners-Causeries sont appréciés non seulement chez-nous, mais aussi en Europe.

La Rédaction.

"Le Clas-de-Troux"
à Guyancourt
par St-Cyr-l'Ecole (S. & O.)
6 juillet 1935

Madame,

Une main amie (est-ce la vôtre, est-ce celle du directeur du "Petit Jour"?) a fait parvenir à la **Grande Revue,** 37 rue de Constantinople à Paris, votre belle conférence donnée au Dîner-Causerie de l'A.C.F.A. le 28 avril, sur **L'Enfant et le rôle de la femme dans l'Education Nationale.** Je ne saurais vous dire le plaisir que j'ai eu à la lire et à y retrouver les belles traditions de la mère canadienne-française, fièrement et vaillamment soutenues par une maman d'aujourd'hui. Ce qui a été la grande joie de notre voyage, à nous membres de la mission Jacques Cartier de l'été dernier. c'est la vue de l'éternelle jeunesse de ces traditions, conservées intactes grâce surtout aux efforts de la femme; car, ainsi que le dit M. Jacques Sauriol dans sa préface à votre conférence, "si les femmes manquaient à leur devoir, le Canada français aurait bientôt vécu". Mais il durera au contraire, si dans votre pays des femmes comme vous se lèvent en nombre pour rappeler aux autres leur devoir et leur union séculaire. En ma qualité de vieille Française, je me permets, Madame, de vous en remercier.

Veuillez agréer l'expression de mes sentiments bien sympathiques,

Jeanne P. Crouzet-Ben-Aben,
37 de Constantinople,
Paris - France.

Entre tous les hommes, les religieux sont les plus incapables d'une bassesse. — Ls VEUILLOT.

On n'a jamais résisté longtemps aux laborieux. S'ils n'ont pas la faveur qui ouvre les portes, ils ont le travail et la volonté qui les forcent.—VUILLERMET.

Il ressort d'un rapport publié par la commission sur l'assistance-chômage qu'il y aurait 341,080 familles assistées dans la ville de New-York. C'est un chiffre énorme. L'indépendance et la volonté de travailler doivent être maintenues si l'on veut éviter le chômage permanent chez les hommes et les femmes recevant des secours!

MONTREAL.— Le 9 août a vu le 90e anniversaire de naissance du Révérend Frère André, de la congrégation des religieux de Ste-Croix, à Montréal. Le R. F. André est encore en parfaite santé.

TRIBUNE LIBRE

Nous publions sous cette rubrique les lettres d'intérêt général que l'on nous adresse. — Toute communication doit être accompagnée du nom et de l'adresse de l'envoyeur. — Nous ne prenons pas la responsabilité de ce qui parait sous cette rubrique.

CREDIT SOCIAL — SOCIALISME OU COMMUNISME?

Dans mon article précédent j'ai posé quelques questions de principe, auxquelles M. Maynard se garde bien de répondre.... et pour cause.

Et s'il est criminel, comme dit M. Maynard de chercher à éclairer le peuple, je vais être cette fois criminel jusqu'à la folie.

Sans vouloir entrer dans les détails d'application du Crédit Social (d'autres l'ont fait, et les gens pourront lire avec profit, notamment la brochure intitulée "The Aberhart Plan" de M. Davidson, qu'ils peuvent se procurer par l'intermédiaire de la "Economic Safety League à Calgary"). Je ne veux m'en tenir, pour ma part, uniquement qu'à ces questions de principe.

Dans le Socialisme comme dans le Crédit Social, quel est le but recherché, sinon l'amélioration du sort du peuple? Ne leur est-il pas commun?

Quels sont, maintenant, les moyens préconisés dans l'un et l'autre système pour arriver à ce but? Examinons-les rapidement.

D'après le système socialiste, ces moyens, ainsi que je l'ai déjà indiqué sont:

I— L'incorporation à la communauté des moyens de production;

II— La répartition des objets de consommation;

III— Le retour des biens à la collectivité.

(Le travail en commun n'étant que la conséquence de ceux-ci.)

D'après le système Aberhart, ils sont:

I— L'étatisme généralisé de la production; et personne ne peut contester que l'étatisme généralisé ne soit et de par lui-même, du socialisme, donc l'application pure et simple en ce qui concerne la production du premier principe socialiste ci-dessus énoncé.

Et peut-on pousser plus loin que M. Aberhart se propose de le faire, l'étatisme de la production; jugez-en:

—Fixation des salaires par l'Etat (question 16 du "Social Credit Manual" écrit par M. Aberhart: page 41.)

—Fixation des prix par l'Etat (Social Credit Manual, page 19 et autres).

—Seul l'Etat décidant la part de profit qu'il a le droit de s'accaparer (question 10 du S.C.M. page 35.)

—Pertes d'exploitation supportées par l'Etat. **Pertes qui seront réparties sur l'ensemble de la collectivité,** (question 11 du S.C.M., page 37).

L'Etat enfin nous obligeant à accepter en paiement de notre travail et au lieu d'argent, des "bons de crédit" dont nul ne peut prévoir quel sera le pouvoir d'achat (S.C. Manual page 21). Ne pourrons-nous pas être, en outre, de ce fait appelés à être frustrés d'une partie du prix de notre travail et de quel nom n'êtes-vous pas tentés d'appeler un pareil régime qui laisse si peu de liberté.

II— Dans l'un comme dans l'autre système; le 2e principe est le même: La répartition des objets de consommation, M. Aberhart appliquant ce principe socialiste au moyen de l'allocation mensuelle.

Et pour mieux préciser le but de cette allocation mensuelle, relisons ensemble la question 5 du S.C.M., page 33 et sa réponse.

1o What if a citizen squandered his dividends and was hungry or improperly clothed?

a) The Credit house inspector would warn the citizen that he was abusing his rights and privileges and that it must be stopped or he would lose his dividends.

Est-ce assez clair?

Je ne concède qu'une chose: dans l'esprit des fondateurs du socialisme, ces objets de consommation sont la propriété de l'Etat; mais nous allons y arriver.

N'a-t-il pas été prévu en effet que si les marchands refusaient de se soumettre au régime et devenir en somme les simples employés de l'Administration, ils seraient remplacés purement et simplement par des Agents de l'Etat (Aberhart Plan, par Davidson, page 20).

Nous y voilà donc???

III— Quant au 3e principe socialiste qui prévoit le retour des biens à la collectivité, voici ce que M. Aberhart écrit **littéralement** dans sa brochure: "Douglas'System of Economic, adjusted to suit the Province, page3."

"If the money is inadequate to "meet the present conditions the "citizens may be called upon to "transfer the cash surrender va-"lues life Insurance policies or "**other documents that would "produce money** for Province "Government bonds???

Est-ce assez clair et précis et quels sont ces autres documents dont parle M. Aberhart?

Que nous voilà loin du Crédit-Social tel qu'il nous est présenté par M. Maynard dans son article!

J'ai parlé encore de travail forcé, de dictature! Ne trouve-t-on donc rien de semblable dans le Crédit Social! Toutefois, je précise: Je veux parler du "Crédit Social Aberhart" et non du "Crédit Social Maynard":

Lisons ensemble la réponse faite à la question 6 du C.S. Manual, page 33 et nous serons renseignés:

" What would be done if a citizen **would not cooperate or refused to** work when opportunity called for it?"

a)" Immediately after such conduct was called to the attention of the State Credit home Inspector, the offender would be warned that if he persisted in refusing work his dividends would be cut off or temporarily suspended. Then as there is no relief or dole **he would be compelled to work.**"

Voici mieux encore en ce qui concerne la dictature (d'après Davidson).

Q. Si quelqu'un transfère son argent en Ontario, quelle sera votre conduite?

A. "If they do that they are not loyal to the system and if so they will not receive the Basic-Dividends. If a person of some wealth withdraws his money from Alberta and transfer it to some bank in Ontario he will be questioned fairly and squarly, and if it is found that it was put there for some good cause then it will be tolerated. But if a man says: " I have no money and I am broke, and I know he has wealth he will be thrown into jail for false."

On le veut donc cet argent quoiqu'on dise et à tout prix, même au risque de nous faire revivre les jours sombres de l'inquisition!

Ces exemples d'ailleurs sont pris entre beaucoup d'autres!

Qu'ai-je à ajouté encore? Que le Socialisme conduisait au Communisme! Quelle meilleure preuve en voulez-vous que l'aveu de Lénine luimême, le grand prophète socialiste que j'ai rapporté dans mon dernier article!

En somme ces "Socialistes sans le savoir" nous conseillent, en cas de pluie, de nous jeter à l'eau pour ne pas nous mouiller.

Abandonnant les principes sains d'autrefois, les adeptes du Crédit Social, suivant en cela encore l'Evangile de Karl Marx et de Lénine ont trouvé quelque chose de mieux que la nécessité pour les hommes de s'aimer et de s'unir, ils nous prêchent la jalousie, la haine, la lutte des classes et cela seul devrait suffir à les condamner.

Jean Rouillon.

Les prix du marché

Prix à Edmonton.

No 1 Nord	61
No 2 Nord	58
No 3 Nord	52½
No 4 Nord	47½
No 5 Nord	40
No 6 Nord	37½
Fourrage	34
Avoine—	
No 2 CW	21
No 3 CW	18
Fourrage	16½
Orge—	
No 3 CW	17
No 4 CW	14
No 5 CW	12
Seigle	
No 2 CW	17
No 3 CW	13½
No 4 CW	10½
Bétail—	
Taures de choix	3.50 à 4.00
Taures moyennes	2.50 à 3.50
Bouvillons de choix	3.50 à 4.50
Bouvillons moyens	3.00 à 3.50
Vaches de choix	1.50 à 2.50
Vaches moyennes	1.00 à 1.50
Taureau	1.00 à 1.50
Agneaux de choix	5.00 à 5.50
" moyen	4.00 à 4.50
Moutons d'un an	2.50 à 3.50
Veaux de choix	3.50 à 4.50
Commun à moyen	2.00 à 3.00
Porc de Bacon	8.75
Boeufs d'engrais—	
Choix	2.50 à 3.00
Autres	1.50 à 2.50
Crème—	
Spécial	15
No 1	13
No 2	10
Oeufs- Variations quotidiennes.	
Grade A	17
B	14
C	11
Beurre—	
No 1, en boite	21½
Enveloppé, No 1	21
Enveloppé, No 2	20
Enveloppé, No 3	19



PETITES NOUVELLES

CALGARY.— Les représentants du mouvement coopératif dans les quatre provinces de l'Ouest, ont recommandé à l'occasion d'une assemblée tenue la semaine dernière à Calgary, une plus grande unité dans l'organisation du mouvement coopératif afin de le développer davantage parmi les producteurs agricoles. Il a été proposé que cette organisation serait reconnue sous le nom de "Western Agricultural Conference".

Joseph Errington, président de la "Little Long Lake Mining Co., en Ontario, est en route pour Goldfield sur le Lac Athabasca. Il y visitera les nouveaux champs miniers d'or, de nickel et de pitchblende, récemment découverts.

M. Errington a exprimé qu'il manifestait un grand intérêt dans le développement minier de l'Alberta. Il croit que les récentes découvertes du Lac Athabasca promettent de grandes possibilités.

WASHINGTON.—D'après des experts du Bureau du Recensement, une famille sur trois aux Etats-Unis se trouve sans enfant. La dernière compilation exacte s'est faite en 1930 alors que le pourcentage des couples mariés sans enfant était de 31.9. Il est supérieur à ce chiffre maintenant, disent les experts.

OTTAWA.— On estime à 40,000 acres la surface en culture dévastée par la grêle en Alberta. C'est ce qu'à déclaré le Dr. T. W. Grindley, directeur de la branche agricole du Bureau de la Statistique du Dominion.

NEW-YORK, (N.C.).— La philosophie des institutions modernes d'enseignement, qui devait donner aux étudiants des "esprits ouverts", a effectivement "fermé leurs esprits", a déclaré Mgr D. Hunt, au cours, d'une causerie à la radio. Mgr Hunt traitait le sujet suivant: "La religion et les enfants".

MOSCOU.— Wan min, le délégué chinois au septième congrès de la IIII ième Internationale communiste, a déclaré que l'armée communiste chinoise comptait 500,000 hommes.

MOSCOU.— Une proposition assez peu commune a été faite à Moscou à l'occasion du congrès de l'Internationale communiste. Le délégué allemand F. Walter a proposé que les communistes s'allient eux-mêmes aux catholiques romains pour combattre le régime nazi.

EDMONTON.— L'Honorable H.-H. Stevens, le chef du nouveau parti de la restauration, sera à Edmonton le 14 août prochain. Il adressera la parole dans la salle du Y.M.C.A.

M. SIEGFRIED PARLE ELOGIEUSEMENT DES CANADIENS-FRANCAIS

UNE INTERVIEW AVEC LE SAVANT ECONOMISTE

Le rédacteur de "La Survivance" a eu l'honneur la semaine dernière d'avoir une assez longue interview avec Monsieur André Siegfried, qui a pu des paroles très élogieuses pour les C.-Fr. "Vous avez dans cette province un très joli groupement de langue française a dit M. Siegfried.

Que pensez-vous de ce groupement et de sa survivance ici?

"Il survivra, et il se le doit, s'il reste fidèle à ses traditions et à sa personnalité. Une chose m'a frappé; c'est que toutes les fois qu'on se dirige vers le Nord, on rencontre partout les Canadiens-Français en assez bon nombre. Partout ou c'est difficile, les Canadiens-Français réussissent parce qu'ils ont le courage de surmonter les difficultés. Généralement il n'en est pas ainsi de certains autres types. Or, partout ou vous allez suffisamment vers le Nord vous rendez compte que les Canadiens-Français s'y sont taillé un domaine privilégié au milieu de mille difficultés. Nous remarquons, en effet, que vous avez à travers le nord de toutes les provinces, une chaine presqu'ininterrompue de magnifiques paroisses depuis Saint-Boniface jusqu'à la Rivière-La-Paix. Les Canadiens-Français ont des qualités extraordinaires, de la tradition et de la méthode".

Quelles sont d'après vos observations, Monsieur Siegfried les qualités, cette tradition et cette méthode des Canadiens-Français? Le Canadien n'a pas peur du travail, et il sait se restreindre quand il le faut; il reste attaché à la famille. Il a cette grande qualité de la discipline sociale qui le fait se grouper autour de ces autorités spirituelles et sociales.

Le Canadien-Français par tempérament cherche à produire par des méthodes de patience qui assure le succès. Il a la méthode du paysan français et voilà pourquoi j'ai observé qu'il a une façon de résister à la crise, beaucoup plus solide que celle des Américains. Le C.-Français a la conception d'une vie saine et d'un travail ordonné.

Avez-vous remarqué quelques différences entre le type canadien de l'Est et celui de l'Ouest? "Ils ont gardé les même qualités me semble-t-il, et les mêmes traditions; cependant, je crois observer qu'ils ont laissé imposer à leurs qualités et à leurs traditions une certaine dose des méthodes agricoles de l'Ouest. Je vois une autre différence du côté des conditions ou vous vous trouvez. Dans l'Est, les groupements sont beau coup plus grands; tandis que chez vous les groupements sont plus petits. Vous avez besoin pour vous conserver de beaucoup plus de résistance. Ce que vous avez fait dans l'Ouest, vous donne pour cette raison, plus de mérite qu'une partie de ce qui a été fait dans l'Est pendant le même temps".

Monsieur Siegfried a comparé la puissance de tenacité et de résistance du Canadien-Français à la force d'Hercule. "Hercule a-t-il dit trouvait de la force quand il touchait la terre et bien le Canadien-Français prend lui-aussi de la force et de la résistance quand il touche une terre difficile".

M. André Siegfried nous visite....

(Suite de la page 1)

tingué et du puissant économiste vous est assez connue.

Dans ce voyage M. Siegfried veut recueillir de nouvelles observations et rééditer en le complétant, l'ouvrage qu'il a autrefois écrit sur le Canada. Ceux qui auront l'honneur de se trouver à Paris l'hiver prochain, pourront se payer une primeur de cet excellent travail, en allant écouter à la Sorbonne les quinze conférences que Monsieur Siegfried donnera sur le sujet.

"Vous avez souvent entendu dire Monsieur que dans la province de Québec on aimait la France; nous aussi de l'Ouest nous aimons la France. Nous avons durant la grande guerre participé à ses luttes, et nous suivons toujours ses activités avec un oeil attentif et sympathique."

Monsieur Sonnet, professeur à l'Université de l'Alberta, est aussi appelé à adresser la parole.

Allocution de M. Sonet

Après avoir remercié les deux organisateurs de cette réception, M. le Dr. Blais et M. Châtain, "ces deux excellents représentants des deux grandes branches de la race française ici", M. Sonet ajoute. "Monsieur Siegfried ne pouvait être mieux reçu chez-nous puisqu'il l'a été par le sourire magique du Dr. Blais. Le Dr. Blais, disent nos compatriotes anglais, "is the finest type of the french gentlemen".

La visite de M. Siegfried est pour nous ce soir un évènement mémorable. Il nous apparait avec cette réputation que deux vastes enquêtes politico-économique au Canada et aux Etats-Unis, lui ont déjà méritée jusqu'aux quatre coins de l'univers.

Vous avez donc. Monsieur notre plus cordial accueil. Nous, gens de l'Ouest, avons une grande qualité. Nous sommes des plus hospitaliers au point même de pouvoir paraitre encombrants pour nos visiteurs.

Monsieur Siegfried nous parlera de la France".

Monsieur André Siegfried

L'illustre conférencier trouve d'abord les paroles très délicates pour adresser ses remerciements. Il entre ensuite dans son sujet avec la plus persuasive éloquence.

"Vous n'avez demandé a-t-il dit de vous parler de la France, et je vous en parlerai; car si pour tout Français c'est un plaisir de parler de son pays, ce plaisir est d'autant plus grand pour moi aujourd'hui que j'en parlerai à des Canadiens-Français, à des Français du Canada et à des Anglais nos amis.

"Parler de la France dans les conditions actuelles, est une chose difficile puisque la France est un pays absolument complexe. Nous sommes dans une évolution et il est tout aussi difficile de dire ce que notre pays sera dans 10 ans que de conjecturer pour l'Angleterre, les E.-Unis et tous les autres pays d'Europe. Ce serait un peu hasarder.

Elements constitutifs du peuple Français et leurs qualités fondamentales

"Toutefois devant la complexité que nous présente actuellement la France, nous pouvons tout d'abord distinguer les éléments solides, permanents ou constitutifs du peuple français. Quels sont les éléments représentatifs du peuple français? Ces éléments ne sont certainement pas les mêmes partout. Aux Etats, c'est peut-être le type du grand industriel, en Angleterre, peut-être est-ce le "business man" ou le grand financier, en Allemagne, peut-être un grand savant un grand industriel. En France, ce ne sont aucuns de ces éléments-là qui sont permanents et qui constituent le peuple français.

"La France est en effet caractérisée par trois types essentiels qui forment comme sa base et sa constitution. Ce sont le paysan, l'ouvrier ou l'artisan français, et le bourgeois. Or, si vous connaissez ces trois types, vous connaissez parfaitement la France."

Le paysan en France n'est pas celui qu'on se représente ordinairement en certains pays. Le sens de la traduction anglaise "Peasant" ou l'idée que l'on y attache trop souvent représente mal l'idée véritablement très élevée que nous avons de notre paysan français. Ce serait un serf quelconque attaché à la glèbe; tandis que pour nous, c'est un homme indépendant qui vit de la terre et qui a le sentiment de la liberté, et de sa dignité. Pourquoi cela? Parce que le paysan français vit sur le sol dont il est réellement le propriétaire; pendant la guerre le nombre de ces paysans s'est accru de beaucoup et aujourd'hui, la France est une démocratie agricole. Le paysan français travaille encore la terre pour des raisons de sentiment; il aime le sol; il éprouve à le cultiver une sorte d'émotion, car il prévoit qu'au moment de la récolte, ses champs se couvriront de richesses. Il s'établit ainsi entre le paysan et le sol qu'il cultive, des relations de sentiment et de passion qui expliquent le patriotisme très profond des Français.

La patrie française c'est le sol de la France, c'est ce qui explique pourquoi le Français est si promptement prêt à verser son sang. Le paysan est attaché au sol de la France.

Le deuxième élément constitutif de la France est l'ouvrier, non pas l'ouvrier de Manchester ou des grandes industries Ford ou McCormick, mais celui qui conserve les traditions de son travail; c'est un ouvrier qui aime son travail; c'est un artiste qui se pose des problèmes et qui les réalise. C'est un vieux trait de l'ouvrier français que lorsqu'il a fini son travail, il se retourne pour le contempler et le perfectionner.

Il est plus difficile a dit Ford de réparer une automobile que de la faire car alors, il faut tout comprendre. Il y a des ouvriers qui sont capables de faire nimporte quoi; mais un vrai ouvrier et artisan dans le sens français c'est celui qui est capable d'inventer, de perfectionner et de donner de l'individualité à son travail.

Le plus grand danger qui pourrait menancer la France dans ses bases fondamentales, serait la mécanisation. Elle lui ferait perdre le génie individuel de son artisanat qui doit durer. C'est là l'un des problèmes essentiels de la France. Ford lui-même malgré son génie qu'il a mis au service de la mécanisation de l'industrie, est resté l'un des admirateurs de l'artisanat. Or, c'est ce que la France ne doit pas perdre et n'a pas encore perdu.

Reste enfin le bourgeois. On entend ordinairement par bourgeois quelqu'un qui a des réserves, ou encore quelqu'un qui a du foin dans ses bottes comme on le dit vulgairement. Or dans la conception et la pratique française, c'est quelqu'un qui a été suffisament pessimiste pour savoir que l'été sera plus court que l'hiver. Si tous les bourgeois français n'ont pas tous lu la fable de la cigale et de la fourmi, ils ont agi comme s'ils l'avaient lue. Voilà le bourgeois français qui a des réserves.

Que va-t-il en faire? Elever un peu sans doute son niveau de vie; mais, il va penser à ses enfants et continuer à travailler pour l'avenir. Les Français ont conservé cet esprit de famille, de prévision, de prudence, et d'épargne. On ne voit pas ces choses-là annoncées en France. Il y a des gens qui méprisent le Français parce qu'il ne dépense pas assez; mais à coté de ses défauts le bourgeois français a conservé celui de l'épargne, de la prévision et de la prudence. Il y a même chez les communistes, des bourgeois de cette trempe. "J'ai assez économisé me disait un jour un communiste pour m'acheter une petite maison. "Voilà ce qu'est souvent un communiste en France. Il est prévoyant.

Dans tous les traits que vous avez remarques chez les éléments que nous vous avons exposés, vous avez du en constater en même temps quelques-uns de très permanents. Les trois classes connaissent ce que c'est que la valeur matérielle et sont dans leurs intérêts particuliers très nationaux.

LE FRANCAIS LE PLUS INTERNATIONAL DES HOMMES

Cependant, si le Français est national dans ses intérêts, il est international dans son esprit. Pourquoi cela? Parce que le Français a hérité à travers les siècles de la vérité des anciens Grecs. Or, la vérité est une. Pour le Français, vérité et clarté sont deux choses inséparables. Et quand cette vérité a une fois été trouvée ou exprimée par lui, elle n'est plus à lui; elle est internationale et humaine. Or à ce point de vue, le Français est le plus international des hommes. Le Français croit que l'homme existe et que tous les hommes sont égaux en dignité.

Cette notion a tout simplement été héritée du christianisme. Nous, Français, avons donc transposé cette notion dans le domaine de l'intellectualité, de l'humanisme. Voilà ce qui explique que lorsque ces choses seront attaquées, le Français sera là pour en défendre les libertés.

En un mot la France repose sur deux grands piliers; celui du bon sens, du travail et de l'épargne; et celui du travail intellectuel et de l'humanisme. Si vous réunissez les deux, vous avez un peuple de bon sens qui conserve l'idéalisme; et un peuple idéaliste qui conserve le bon sens. Je ne dis pas que tous les Français sont ainsi; mais l'immense majorité veut être ainsi".

Monsieur Siegfried a ensuite donné quelques explications sur la situation économique et politique de la France.

Situation économique de la France

"Une fois entré en guerre, on ne prévoyait pas qu'elle durerait aussi longtemps. Or, pendant tout ce temps-là, la France a pu soutenir la guerre grâce à l'épargne de trois générations. En 1918, la France avait englouti le travail de trois générations. Les Français ont apporté leur argent et se sont sacrifiés eux-mêmes. La France a sacrifié ses finances et ses hommes.

Au lendemain de la guerre, c'était une seconde guerre économique et sociale que la France avait à soutenir. Dix Départements étaient dévastés à tous points de vue; il fallait reconstruire le Nord de la France et les quatre cinquième de son industrie. Il fallait reconstruire cela et tout de suite au moment même ou la France était affaiblie comme quelqu'un qui a perdu le tier de son sang. Quelques-uns avaient crû que ceux qui avaient ravagé, devaient payer en justice; il fallait attendre.

Or. une reconstruction ne se fait pas sans quelques difficultés. Cependant en 1925, la France industrielle était reconstruite de la façon la plus moderne et la plus efficace. Comment cela s'est-il fait? Encore par l'épargne. Après la guerre nous avons emprunté pour reconstruire pendant la paix. En 1926, le franc avait perdu 90% de sa valeur, et nous étions au bord du gouffre; or il est arrivé un homme providentiel comme il en a toujours surgi en France au cours des périodes difficiles de son histoire. Poincaré dans une période critique de la France, a illustré les qualités de la race française; celles que je vous ai déjà exposées. Le franc a été stabilisé, et la France est partie pour de nouvelles destinées.

Vient la crise mondiale en 1929. Comment a-t-elle affecté la France? Les bénéfices que nous donnait le tourisme nous sont venus en moindre quantité. Les industries de luxe qui avaient contribué à notre relèvement, ont été considérablement ralenties. La France a souffert de la crise; cependant elle a été affectée beaucoup moins qu'ailleurs. D'abord on a été atteint plus tard qu'ailleurs. Les Français ont vécu de leurs fermes, pendant qu'en certains pays on mesurait la prospérité d'un fermier par le nombre de boites de conserves autour de la ferme.

La France n'est pas un pays à dettes privées. On considère que quand quelqu'un est endetté, c'est un certificat de mauvaise réputation. On n'aime pas à emprunter. Les hypothèques sont, en France, choses rares. Au contraire pour le Français le point de vue monétaire est un point de vue financier positif. C'est ce qui explique que les Français sont absolument contre la dévalorisation.

Toutefois, il y a aussi des débiteurs en France; et le principal de tous c'est le gouvernement français. Il pourrait par conséquent être tenté de dévaloriser la monnaie pour équilibrer son budget. Vous avez ici l'essence de la situation économique de la France. Ce n'est pas une question de budget privé; mais une question de budget public.

La voie large mène à la perdition; la voie étroite mène au salut. Or, l'épargne, la prudence à l'égard du crédit, l'attachement au sol, l'individualité marquée dans le travail, assurent à la France son salut économique. La France se comporte dans sa situation financière avec sérieux pour se relever comme l'Angleterre qui s'est à peu près tirée d'affaires. Ce qui est essentiel, c'est que la France a conservé ses qualités foncières.

AVENIR POLITIQUE DE LA FRANCE

Quel sera maintenant l'avenir politique de la France? Conserver notre équilibre, nos traditions libérales et démocratiques.

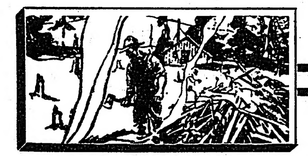
Depuis 1789, la France a été attachée à l'égalité démocratique, à la notion de la liberté et à la notion des "Droits de l'homme". Elle ne veut ni l'hitlérisme de Berlin, ni le stalinisme de Moscou, ni le mussolinisme italien.

Il y a cependant chez-nous, une tradition d'opposition hostile à la République et qui voudrait l'abattre. Comme question de fait, l'immense majorité des Français, peut-être les quatre cinquième, sont en faveur du régime actuel. Par ailleurs une minorité active souhaiterait la détruire. Actuellement, un élément nouveau est entré en cause. Le vent de facisme d'hitlérisme et de communisme souffle sur l'Europe continentale et n'a pas été sans nous influencer quelque peu. Il y a des jeunes gens avides d'aventures qui visent à affirmer leur personnalité; en face d'eux, il y a la masse des Français qui sont prêts à défendre leur Régime. Ils ne sont pas disposés à s'en départir. C'est ainsi que la France sait garder les conquêtes les plus précieuses de notre civilisation occidentale. Le vieil idéal pour la France, c'est encore celui de l'individu respecté selon la façon qu'à chacun d'exprimer la même chose."

Monsieur Siegfried ajoute en terminant, qu'il "est heureux de se trouver d'accord avec toute l'assistance qui appartient à cette civilisation occidentale."

Monsieur le Dr Blais remercie le conférencier et déclare: "Nous aimons davantage la France après avoir entendu Monsieur Siegfried.

Parmi les personnes présentes on remarquait: M. et Mme André Siegfried; les RR. PP. U. Langlois, Cozanet, O.M.I., Fortier, S.J., Boucher, Gobeil, Forcade, Auclair, Gaudet et Lavoie, O.M.I., M. l'abbé Ketchen; MM. A. Blais, M.D., E. Sonet, J. Châtain, le Commandeur J. E. Morrier et Mme Morrier; Mmes J. Côté, J. Boulanger, Beauchamp, Labissonnière, Crevolin, Le Saulnier, Spencer, Sonet, Gibbs, R. B. Wells, Genvrin, Dow, Leclerc, J. Lambert, M. McBride, Weir, D. Smith, Sutherland, Harvey, A. Harvey, Vettorel; Son Honneur le Juge Ford, M.A.C. Rankin, Doyen de la Faculté de Médecine de l'Université, MM. J. Boulanger, M.D., Mousseau, M.D., Gustave Dron, Louis Roy de Falher, M. Lavallée, P. Châtain, P. Jenvrin, de Savole, P. Poirier, R. Patenaude, Albert Rocque, T. J. Laflèche, Gosselin, Thibault, J.B. Boulanger; Miles R. Rodbery, Françoise Blais, A. Noullet, Baril, L. Côté, Jenvrin, J. Walkridge, Sylvia Evans, A. Lemieux, etc.



PAGE AGRICOLE



CANADA "1935"

AGRICULTURE

(SUITE)

Le capital de ce fait immobilisé de $53,227,929 en 1932 à $24,590,398 en 1933. Le nombre d'employés a augmenté de 9,101 en 1932 à 9,289 en 1933; les salaires et gages ont diminué de $10,349,315 à $10,103,744 pour la même période. Le coût des matières en 1933 était de $70,467,544 et la valeur des produits de $92,366,137.

Les exportations de bêtes à cornes les neuf premiers mois de 1934 sont au nombre de 48,518 têtes d'une valeur de $3,063,725, dont 41,252 têtes d'une valeur de $2,712,893 ont été dirigées sur le Royaume-Uni et 4,120 têtes valant $254,007 sur les Etats-Unis; pour la même période de 1933 les exportations avaient été au nombre de 43,179 têtes d'une valeur de $2,665,450, dont 36,415 têtes avaient été dirigées sur le Royaume-Uni et 3,734 têtes sur les Etats-Unis. Les exportations de moutons pour la même période ont été de 1,387 têtes, comparativement à 1,168 têtes pour les neuf premiers mois de 1933, et les exportations de porcs, de 4,133 têtes comparativement à 5,128 en 1933.

Les exportations de bacon et jambon montrent une augmentation très encourageante pendant cette période de neuf mois. En 1933 les expéditions à tous les pays se chiffraient à 529,274 qtx et en 1934 elles étaient de 942,867 qtx, d'une valeur respective de $5,793,211 et $14,872,331. Dans chaque cas la plus grande partie a été absorbée par le Royaume-Uni, la quantité de 1934 étant de 937,688 qtx valant $14,723,999. La valeur totale de toutes les exportations de viande de ces neuf mois de 1934 est de $16,957,995 comparativement à $7,508,437 pour 1933.

Les exportations totales d'animaux et de produits animaux ont augmenté de $46,548,945 en 1933 à $59,556,095 en 1934. La part de produits animaux absorbée par le Royaume-Uni est de $38,422,893 et celle absorbée par les Etats-Unis, de $13,161,868.

INDUSTRIE LAITIERE

La laiterie a longtemps occupé une place importante parmi les industries canadiennes. Les bovins furent introduits par les premiers colons et naturellement la fabrication du beurre et du fromage suivit, mais uniquement pour les besoins domestiques, tout d'abord, puis, plus tard, pour l'exportation. Ce marché d'exportation a grandi jusqu'à la fin de l'exercice terminé en 1926. Le Canada exportait alors 1,483,000 qtx de fromage valant près de $34,000,000 et 233,000 qtx de beurre valant environ $9,000,000. Les exportations de beurre de l'année fiscale terminée en 1932 ont augmenté à 109,173 qtx, valant $2,362,888, et ont ensuite baissé à 32,000 qtx, valant $589,537, pendant l'année fiscale terminée en 1933. Pour l'année fiscale 1934 les exportations de beurre sont de 44,019 qtx valant $818,996. Les exportations de fromage de l'année fiscale terminée en 1932 sont de 854,247 qtx valant $10,593,967 et pour 1933, de 857,116 qtx valant $8,758,415. Pour l'année fiscale 1934 les exportations sont de 749,669 qtx valant $8,175,271.

Une analyse de la production depuis 1916 indique une tendance générale à la progression dans la fabrication du beurre de crèmerie. En 1916 la production était de 82,563,130 livres, d'une valeur de $26,966,355, tandis qu'en 1924 elle avait avancé à 178,893,937 livres, valant $60,494,826. Au cours des cinq années suivantes la production a été assez stable mais en 1931 un nouveau maximum a été établi avec 214,002,127 livres. La baisse des prix du beurre ces deux années a donné la faible valeur de $50,198,878 et $40,475,479 respectivement. En 1933 la production a atteint 219,232,546 livres. Au cours des dix premiers mois de 1934 le beurre de crèmerie accuse une augmentation de 7 p.c. sur la période correspondante de 1933.

LES COOPERATIVES SOVIETIQUES

MOSCOU — Tous les biens et propriétés des organisations coopératives d'ouvriers qui avaient été nationalisés sous la Fédération socialiste russe de la République soviétique, comprenant la majorité de l'Union soviétique, vont être restitués à leurs propriétaires dans l'espace d'un mois.

Le président Michel Kalinine a signé un décret déclarant la nationalisation illégale, ordonnant l'annulation de tous les ordres de confiscation et menaçant de poursuivre les autorités locales qui, à l'avenir, donneront de tels ordres. Toutes les propositions de convertir les propriétés des coopératives en bien nationaux seront dorénavant faites par le gouvernement central seul.

Ces ordres s'appliquent seulement aux propriétés des coopératives ouvrières qui, dit M. Kalinine, doivent avoir toute liberté de développement sous le système soviétique.

L'EGLISE ET L'ORDRE SOCIAL

Les libéralistes prétendent que l'Eglise n'a pas le droit de s'occuper des questions sociales. C'est une erreur que la philosophie et la simple logique condamnent. Fondée par le Christ pour conduire les hommes au ciel, l'Eglise doit, dans sa marche vers l'éternité, veiller au maintien de la foi et des moeurs de ses fidèles. Et, comme rien ne contribue plus à conserver intactes la foi et les moeurs des individus, que le bon ordre social, l'Eglise a tout intérêt à se mêler des questions temporelles et économiques des nations. Les puissances civiles et religieuses ont été créées non pas pour vivre en perpétuel conflit, mais pour marcher de pair à la réalisation de leurs fins. L'Eglise est à l'Etat ce que l'âme est au corps. C'est l'autorité religieuse qui vivifie et surnaturalise la société.

* * *

Si l'Eglise a le droit d'enseigner aux hommes leurs devoirs sociaux et de leur procurer, par ses institutions, les secours dont ils ont besoin pour l'âme et le corps, comment fait-elle connaître ses désirs et ses volontés? Par la voix de son chef, le Souverain Pontife, légitime successeur de Pierre, elle donne au monde ses conseils, ses recommandations et ses directives. Deux Papes, Léon XIII et Pie XI, glorieusement régnant, dans leurs Encycliques respectives, Rerum Novarum et Quad. Anno ont résolu le problème social d'une façon définitive et indiscutable. Ces documents contiennent en résumé la doctrine de l'Eglise adaptée aux conditions présentes. Plusieurs gouvernants s'appuient sur les directives de ces deux Encycliques pour le redressement national et économique de leur pays. Ils ont conscience d'être dans la bonne voie, et l'avenir leur donnera raison.

* * *

Mais, nous, Cultivateurs, nous ne connaissons pas assez la valeur de ces documents pontificaux. Un grand nombre ignore même l'existence de ces écrits et ceux qui en ont entendu parler ne savent peut-être pas qu'ils obligent en conscience. C'est donc qu'il faut éclairer les esprits à ce sujet. Dans chaque cercle on devrait étudier les Encycliques Rerum Novarum et Quadragesimo anno, les analyser, les disséquer, pour les mieux comprendre et pour mieux mettre en pratique les conseils qui s'y trouvent. Mais avant de commencer cette étude, il est nécessaire d'instruire le cultivateur sur la valeur de ces documents, car alors seulement il prendra conscience du devoir qui lui incombe de respecter, de comprendre et de divulger la doctrine de l'Eglise en matière sociale. Et, en suivant les directives du Pape, le cultivateur ne sert point les intérêts particuliers, il n'entre pas dans les querelles de la politique partisanne, mais il travaille à la grande cause du bien commun, comme le doit fidèlement et indistinctement tout bon chrétien.

Jean BLANCHET, B.A.,
Cultivateur.

(La Terre de Chez Nous)

Les graines de mauvaises herbes restent dormantes

On sait que certaines graines de mauvaises herbes peuvent se maintenir en vie sans germer dans la terre pendant de longues années, et cette persistance est l'une des raisons pour lesquelles il est si difficile d'extirper les mauvaises herbes annuelles. Des études spéciales à ce sujet ont été faites sur les graines de moutarde sauvage qui vient de mûrir et celle qui a été conservée pendant une ou plusieurs années, il existe une différence considérable relativement au pourcentage de graines dormantes. Un lot de graines nouvelles, semées en automne contient au moins deux tiers de graines dormantes, et presque toutes ces graines germent promptement au commencement du printemps suivant. Quant aux graines plus anciennes, 70 pour cent environ germent peu après les semailles, tandis que les autres demeurent longtemps dormantes, souvent jusqu'à la troisième années après les semailles.

folle avoine et de moutarde sauvage à la Pépinière de recherches sur les mauvaises herbes de l'Université de la Saskatchewan, par M. T. K. Pavlychenko (Comité associé de la lutte contre les mauvaises herbes du Ministère fédéral de l'Agriculture et du Conseil national des recherches). Ces recherches ont fait voir que la majorité des graines de folle avoine, enfouie dans la terre à différentes profondeurs, de un à sept pouces audessous de la surface, germent au bout d'un mois environ. Il y en a cependant qui restent dormantes beaucoup plus longtemps. Un essai de germination conduit 35 mois plus tard sur des graines extraites d'une plus grande profondeur a fait que près d'un pour cent de ces graines était encore viable. Ces résultat démontrent encore une fois que le labour profond n'a aucune raison d'être, du moins dans les conditions de terre sèche, et qu'il ne vaut rien dans la lutte contre la folle avoine. Entre la grainė de folle avoine et de

Notes Agricoles

Le Canada exporte du boeuf frais, du bacon et du jambon, et du lard salé sur presque toutes les parties du monde. Pendant le mois de mai les pays suivants ont importé l'un ou l'autre de ces produits canadiens:— Royaume-Uni, Etats-Unis, Bermudes, Guyane Britannique, Honduras Britannique, Barbades, Jamaïque, Trinidad et Tobago, et autres Antilles Britanniques, Terre-Neuve, Alaska, Indes Occidentales Françaises, Hawaii, Japon, St-Pierre et Miquelon. ....

....Au cours des trente dernières années, les Etats-Unis ont vendu tous les ans plus de marchandises au Canada qu'ils n'en ont acheté du Dominion. Pendant cette période, le Canada a acheté des Etats-Unis 67½ pour cent de ses importations totales et vendu 37 pour cent de ses exportations aux Etats-Unis.

Il y avait au Canada en 1934 dix établissements consacrés à l'industrie de la graine de lin et de la graine de soja. Trois de ces établissements sont dans le Québec, quatre dans l'Ontario, deux au Manitoba et un dans l'Alberta. L'huile de lin est le principal produit; la fafrication de tourteaux de lin vient ensuite par ordre d'importance.

En juin 1935, il s'est vendu au Canada 3,312,501 livres de boeuf marqué.

Il y avait au Canada en 1934, 84 compagnies à chaîne, dirigeant 2,381 magasins et qui ont vendu pour $104,614,500 de denrées alimentaires. En 1933 le nombre de ces compagnies à chaînes était plus grand, mais le total des ventes était moins élevé; 91 compagnies avec 2,398 magasins, qui ont vendu pour $1,231,600 de moins qu'en 1934.

La dinde de Noël

Les préparatifs d'élevage et d'engraissement des dindes pour le marché de Noël se font en été et au commencement de l'automne, et c'est pourquoi le bulletin du Ministère fédéral de l'Agriculture sur "L'élevage du dindon", Ottawa, vient à point. L'élevage du dindon a pris un grand développement au Canada en ces dernières années, et tous ceux qui ont donné à ces volatilles les soins qu'ils exigent ont parfaitement réussi. Dans cette industrie comme dans toutes les autres, le succès dépend de l'attention que l'on apporte aux détails. Le choix de reproducteurs sains et bien développés, le bon élevage de ces reproducteurs, la bonne alimentation et le bon logement des dindons, la mise de grands espaces à la disposition des jeunes sujets et une bonne hygiène sont des facteurs essentiels au succès. Pour éloigner la maladie des dindons, il faut apporter le plus grand soin à l'alimentation des sujets adultes; on ne devrait jamais jeter la nourriture sur le sol nu, mais la donner toujours dans des plats ou des auges propres, et l'on ne saurait prendre trop de précautions également pour empêcher les poules de se nourrir avec les dindons pendant les saisons de l'année où les premières fréquentent la cour de ferme. En ce qui concerne le logement, au sujet duquel on trouvera d'amples détails dans le bulletin, il ne faut pas retenir les dindons reproducteurs renfermés dans un poulailler pendant les mois d'hiver mais les laisser courir au large toute la journée. Un abri rudimentaire suffit. Enfin, les dindons ne doivent jamais être tenus dans un endroit exposé aux courants d'air et il ne faut pas non plus les mettre dans le même logement que les poules.

Les renards et les corneilles ont enlevé beaucoup de jeunes dindons dans certains secteurs des comté de Leeds, et Lanark, Ontario.

Il faut parcourir beaucoup de livres pour meubler sa mémoire; mais quand on veut se former un goût sûr et un bon style, il faut en lire peu, et tous dans le genre de son talent.

De Bonald.



LAUREATS DU CONCOURS DE FRANCAIS

CATEGORIE A: Elèves des pensionnats;
" B: Externes des villes et villages;
" C: Ceux des écoles de campagne.

GRADE V — CATEGORIE "C"

Théodore Tétreau, Ecole Dubuc, Vegreville 65
Emile Tétreault, Ecole Doucet, St-Paul 65
Léo LeClerc, Ecole St-Eugène, Lamoureux 65
Edgar Belair, Ecole St-Eugène, Lamoureux 65
Cécile Tremblay, Ecole Doucet, St-Paul ù64
Thérèse Marchand, Ecole Grassy Island No. 1, Mallaig 64
Emmanuel Racine, Ecole Racine, Picardville 64
Marie-Anne Ethier, Ecole L'Abbé, Morinville 64
Kathleen Bigland, Ecole St-Laurent, Brosseau 63
Larry Charest, Ecole White Land, Guy 62
Eva Hébert, Ecole Little Bear Creek, Cold Lake 62
Yvonne Couture, Ecole Cartier, Lafond 62
Remus Lafond, Ecole Cartier, Lafond 62
Cécile LaPerle, Ecole Splan, Winterburn 61
Léonie Dakin, Ecole Québec, Plamondon 61
Louise Bernard, Ecole Boudreau, Vimy 61
René Lambert, Ecole White Land, Guy 61
Jean Belzil, Ecole Belzil, St-Paul 60
Alice Turcotte, Ecole Bonnyville (rurale), Bonnyville 60
Martha McCormick, Ecole Belzil, St-Paul 60
Cécile LaBoucane, Ecole St-Edouard, St-Edouard ....ùù 59
Helen Dubuc, Ecole Dubuc, Vegreville 58
Wilfrid Moreau, Ecole St-Eugène, Lamoureaux 58
Jeanne Savoie, Ecole Turcotte, Villeneuve 58
Emile Préfontaine, Ecole Diligence, Légal 58
Germain Auger, Ecole Diligence, Légal 58
Donat Durand, Ecole Diligence, Légal 58
Lucien Leduc, Ecole Durlingville, Fort Kent 57
Liliane Lacourse, Ecole Thérien (rurale) Thérien 56
Antoinette Beaudin, Ecole Belzil, St-Paul 56
Diana Bélanger, Ecole Turcotte, Villeneuve ..56
Anitha Landry, Ecole Gougeon, Girouxville 55
Roland Bergeron, Ecole Cartier, Lafond 55
Gerald Barry, Ecole Légal-ouest, Légal 55
Hermas LeFebvre, Ecole Pontiac, Légal 53
Florence Bergevin, Ecole Frontenac, Morinville 52
Rosie Halwa, Ecole Turcotte, Villeneuve 52
Léonie Blanchette, Ecole Boudreau, Vimy 52
Octave Malo, Ecole St-Eugène, Lamoureux 51
Jeannette Braconnier, Ecole Thérien (rurale), Thérien 50
Lucien Croteau, Ecole Durlingville, Fort Kent 50
Edmond Côté, Ecole Cartier, Lafond 50
Jeanne Riopel, Ecole Boudreau, Vimy 50

LE CONVERTI PILON A JOLIETTE

A l'occasion d'une soirée présidée par Son Excellence Monseigneur Papineau et M. le maire de Joliette, Gaston Pilon ne s'est pas gêné de dénoncer le communisme et de qualifier les communistes qu'il connait bien de canailles et de voleurs. Comme on le sait déjà, Pilon est un ancien communiste. Quinze ans durant, il a fréquenté les milieux communistes et à travaillé à propager leurs idées. Il a déclaré à Joliette que condamné à la prison pour libelle blasphématoire, il a eu le temps de réfléchir. De la réflexion est née chez lui que seule l'Eglise catholique avait la doctrine sociale capable de sauver le monde. Depuis, M. Pilon fait la guerre au communisme et aux communistes. "Le communisme a-t-il dit encore à Joliette est une monstruosité. Au Canada, la parti communiste est la plus belle "Pawn-chop" qui soit. Sur les quinze meneurs treize sont Juifs, et les deux autres, Anglais. Et ce sont ces gens-là qui veulent sauver les Canadiens français, les libérer de l'esclavage!!!! Après avoir apporté des faits pour prouver ses avancés, M. Pilon conclue en disant: "J'ai vécu 15 ans révolutionnaire et la révolution je l'ai prêchée à temps et à contretemps. Maintenant c'est fini. Je prêcherai les doctrines sociales de l'Eglise et je serais heureux d'aller en prison pour leur défense. Le communisme est à vos portes; il faut donc le combattre par tous les moyens. Et le plus efficace est encore d'aimer l'Eglise, de défendre la doctrine qu'elle prêche, de suivre vos évêques, vos prêtres. Il n'y a pas de meilleurs conseillers qu'eux".

LA PAPETERIE ELECTORALE

Il faudra à peu près 180 tonnes de papeterie pour les prochaines élections générales du Canada. Qui aurait lieu dit-on vers le 23 septembre. Les officiers rapporteurs de toutes les divisions électorales ont déjà reçu depuis une quinzaine de jours la papeterie dont ils ont besoin. Depuis les dernières élections générales, il y a cinq ans, le nombre des voteurs a augmenté approximativement de 20%; et le nombre des bureaux de votation qui était de 28,000 en 1930, sera cette entre 33,000 et 35,000 environ. Cent formules à peu près doivent être remplies par les sous-officiers rapporteurs, les officiers rapporteurs et les candidats au cours des élections.

Des cartes postales seront envoyées à tous les votants, les avisant que leur nom est sur la liste et ou voter. Les 6,500,000 cartes qui serviront à cet usage pèsent 30 tonnes et contribuent à augmenter l'expédition totale de papeterie de 180 tonnes.

Pratiquement tout ce qui est nécessaire pour la votation est fourni par le gouvernement. Des crayons, de la papeterie, des blancs de télégrammes et de la cire à cacheter sont envoyés à chaque bureau de votation, mais le sous-officier rapporteur doit se munir d'encre et d'un Evangile pour la prestation de serments.

COMMENT S'EST NOYE LE R. P. ELPHEGE ALLARD

Prince Rupert, 13 juillet.— Le Père Elphège Allard descendait la rivière Dease en compagnie de Son Excellence Monseigneur Bunoz. Le Père Allard se tenait en arrière de l'embarcation qui longeait le bord de la rivière dans un courant très rapide. A un moment donné une branche effleure l'embarcation et jette par dessus bord le P. Allard. Ce n'est que 15 jours plus tard que son corps a été retrouvé à une douzaine de milles plus bas. On nous rapporte que le vieil évêque missionnaire de Prince Rupert réussit tant bien que mal à débarquer sur une isle ou il ne put avoir de secours que 25 heures plus tard.

LE CONCORDAT YOUGOSLAVE

Le Concordat yougoslave renferme des dispositions très satisfaisantes en ce qui regarde l'instruction des élèves catholiques dans les écoles publiques. Les mariages qui seront contractés devant l'Eglise catholique seront d'aprés les dispositions du concordat reconnus pour tous les effets civils.

Le privilège d'employer la langue slave dans toute la liturgie sera désormais étendu à tous les diocèses en conformité toutefois avec la discipline écclésiastique et selon le désir des populations catholiques des diocèses.

LA FORTERESSE PAROISSIALE

La paroisse c'est un faisceau de familles d'une même localité, liées par la même foi, sous la direction d'un pasteur commun, pour l'accomplissement de leurs devoirs religieux. Lorsqu'elle est catholique, son intarissable splendeur revêt les âmes de la parure magnifique d'un éternel printemps; et lorsque, comme chez-nous, elle est aussi française, elle trace la route prédestinée par où passe le bonheur: car alors elle réalise la plénitude heureuse des coeurs, en irradiant sur la patrie du temps de splendide rayons de la patrie éternelle.

Gardienne de la Foi, la paroisse a été chez-nous la forteresse inexpugnable de nos vies françaises. Nos pères y trouvaient dans leurs luttes quotidiennes une force rayonnante, renouvelée par l'amour et un refuge naturel contre les invasions de l'ennemi.... Le temple leur offrait l'asile de sa solide structure et le prêtre, la mansuétude infinie de son âme apostolique. Voilà pourquoi nos plus vieilles églises portent encore, comme une cicatrice, la marque des boulets de canon; voilà pourquoi nos pères se sont rivés, en un geste d'amour indéfectible, à la paroisse natale; et voilà pourquoi aussi, sous la coupole bleue du ciel laurentien, les croix d'or et d'argent se sont multipliées à l'infini et mêlent aujourd'hui leurs feux à ceux du soleil et des étoiles dans une féerique apothéose de la Divinité.

Comme au temps des aïeux, la paroisse d'aujourd'hui nous offre l'hospitalité de son temple, de ses autels, de son âme. Le devoir de l'heure consiste à renforcir ses cadres pour assurer à nos vies menacées une plus efficace protection.

* * *

Menacées, nos vies le sont surtout par les ennemis de notre foi. N'allons pas leur prêter une oreille complaisante. Alors que la paroisse chante le triomphe du perpétuel renouveau, ils voudraient la voir s'évanouir dans la plainte douloureuse des choses à jamais anéanties. Dans la fuite infinie du temps, ils auraient réduit à une insignifiante durée nos forces catholiques et françaises: elles ne garderaient de leur glorieux passé que l'irréparable lézarde de la décrépitude. Le froid des déceptions sans lendemain ne pourrait combler le vide de nos coeurs obsédés de surnaturel. Comme une aile blessée, nos âmes seraient entraînées dans un immense fleuve de haine où les bruits éternels de la vie n'éveilleraient plus l'écho. Nos esprits seraient figés dans la pensée du néant et la cicatrice d'un amour détruit ne révèlerait chez nous que des coeurs mutilés.

Parce que nous croyons qu'un peuple fort ne peut se passer de surnaturel; parce que nous croyons que le surnaturel s'est révélée à l'Eglise catholique; parce que nous croyons que notre Episcopat possède dans son intégrité la doctrine de salut; parce que nous savons que nos curés et nos prêtres de paroisses en sont les dépositaires autorisés spécialement délégués auprès de nous pour l'enseigner et en impregner nos vies, nous voulons que les catholiques qui nous lisent comprennent enfin que le temps est venu d'opposer un front commun aux ennemis de l'Eglise; nous voulons que les critiques cessent de s'élever contre sa hiérarchie; nous voulons que tous les catholiques fassent floc autour de leurs pasteurs, pour la défense du spiritualisme.

* * *

Le matérialisme ambiant, le communisme destructeur, l'anti-cléricalisme, le respect humain et l'apathie généralisée, tels sont les maux qui s'abattent aujourd'hui sur nos paroisses, et tendent à les désagréger. Ennemis de la pensée française: car chez nous, l'élément religieux et l'élément ethnique ne font qu'un. Combattre l'Eglise, c'est combattre notre race.

La paroisse forme un ensemble de familles et, la patrie, un ensemble de paroisses. La terre de nos pères est doublement aimée parce que, dans la paroisse, elle recouvre les morts dont nous invoquons les âmes. L'âme de ce que nous sommes, s'alimente du souvenir de ce qu'ils ont été. Grâce à la foi catholique, la communion des vivants s'élargit, s'ennoblit par la communion avec les morts. Le même souffle éternel palpite sur le monde éthéré des âmes militantes. Et c'est ainsi que l'histoire, qui conserve les faits et gestes des héros disparus, résonne au diapason de l'Eglise, qui nous demande de prier pour eux et de les invoquer; et c'est ainsi encore que la paroisse catholique, en servant les dessins de Dieu, sert les fins sublimes de la patrie.

LA DIRECTION.

"La Boussole". ,

Le Canada a toujours pris une part importante au Congrès mondial d'aviculture qui a lieu tous les trois ans. L'année prochaine, 1936, ce Congrès se tiendra à Berlin, en Allemagne.

MANIFESTE DE L'HONORABLE M. R. G. REID

PREMIER MINISTRE

En faveur du Gouvernement U.F.A.

LE Gouvernement U.F.A. a piloté la Province à travers la plus grande dépression de l'histoire du monde, et, en en appelant au peuple pour qu'il lui renouvelle sa confiance, il défie ses censeurs de comparer son administration avec n'importe quelle autre d'importance à peu près égale, et de montrer le Gouvernement qui, dans des circonstances similaires, a obtenu dans la solution de ses problèmes et dans la conduite de ses administrés des succès plus considérables.

Voici, pour l'avenir, l'objectif général auquel vise le Gouvernement:

INSPIRER AU COEUR DES HOMMES ET DES FEMMES LE SENTIMENT D'UNE PROFONDE SECURITE, ET FAIRE REGARDER DE NOUVEAU PAR LA JEUNESSE LA VIE COMME UNE GRANDE AVENTURE QUI VAUT LA PEINE D'ETRE VECUE.

Il n'y a pas de chemin de raccourci pour atteindre cet objectif. **Le Canada en bloc** peut faire l'expérience de l'un ou de tous remèdes divers qui sont proposés parce qu'il peut, à un degré convenable, se suffire à lui-même, et qu'il exerce le pouvoir souverain.

L'Alberta ne peut pas se suffire à elle-même au point de briser définitivement avec le reste du Canada, et elle n'exerce la souveraineté dans aucune des sphères où les échanges avec l'extérieur sont indispensables. Briser ainsi serait nous priver de plusieurs des services sociaux dont nous jouissons.

Le Gouvernement tend de toutes ses forces vers l'objectif, mais les moyens à prendre doivent parler d'eux-mêmes au bon sens du peuple, et doivent pouvoir s'exprimer en des termes que toute personne raisonnable puisse comprendre. A coup sûr, c'est le moins que nous puissons attendre de ceux qui se proposent de révolutionner complètement notre système économique et social.

La situation actuelle peut se résumer comme suit:

LE LABEUR DE L'HOMME DEVIENT DE MOINS EN MOINS UN MOYEN EFFICACE DE POURVOIR AUX BESOINS DE L'HUMANITE;

LE SALAIRE DEVIENT DE MOINS EN MOINS UN MOYEN EFFICACE DE DISTRIBUTION DES PRODUITS DE L'INDUSTRIE QUI DOIVENT SERVIR A L'HUMANITE;

LES REVENUS DU PRODUCTEUR PRINCIPAL SONT ENTIEREMENT HORS DE PROPORTION AVEC CE QU'IL DOIT PAYER POUR TOUT CE QU'IL ACHETE ET AVEC LE POIDS ACTUEL DE SES DETTES;

L'INDUSTRIE N'A PAS DE REMEDE A CE PROBLEME.

Le Gouvernement de la Province comprend parfaitement la nécessité d'opérer les changements qui s'imposent dans notre système économique et financier, et sa principale fonction est de maintenir les services essentiels déjà existants du Gouvernement pendant la période de transition.

LE GOUVERNEMENT SOUMET LE PROGRAMME DES MESURES QU'IL A DEJA **ACTUELLEMENT PRISES** POUR ATTEINDRE L'OBJECTIF. CE SONT LES SUIVANTES:

LA RECONNAISSANCE PAR UN DECRET DE LA LEGISLATURE DU PRINCIPE FONDAMENTAL QUE LE CULTIVATEUR A DROIT, SUR SA PRODUCTION DE L'ANNEE, A UN REVENU SUFFISANT POUR LUI ASSURER LA NOURRITURE, LE COUVERT, LE VETEMENT ET LES SOINS MEDICAUX A LUI ET A SA FAMILLE, AINSI QUE LE COUT D'OPERATION DE SON ENTREPRISE.

L'UTILISATION, AVEC LE CONCOURS DE NOTRE PROPRE ORGANISME DE RAJUSTEMENT DES DETTES, DES DISPOSITIONS PRECONISEES PAR LA LOI D'ENTENTE AVEC LES CREANCIERS DES FERMIERS POUR LA REDUCTION DU CAPITAL ET DE L'INTERET SUR LES DETTES DE FERMES; DISPOSITIONS QUI ONT RESULTE EN DE NOMBREUX RAJUSTEMENTS A L'AMIABLE ET EN DES REDUCTIONS, PAR LE BUREAU DE REVISION, QUI SE CHIFFRENT A UN DEMI MILLION DE DOLLARS.

LEGISLATION PROTECTRICE DES PROPRIETAIRES

LE PAIEMENT DE DIVIDENDES SOCIAUX PAR L'ETAT, AU COURS DE L'ANNEE, A CEUX QUI SONT INCAPABLES PAR SUITE DE CIRCONSTANCES INCONTROLABLES DE SE PROCURER LES CHOSES NECESSAIRES A LA VIE, A SAVOIR:

$1,286,000.00 à 6,200 individus comme pension [des vieillards;

$1,669,000.00 en soins aux malades;

$5,123,000.00 pour le chômage et les secours [aux fermiers;

Ce qui fait un Grand Total de $8,591,000.00 en secours de toutes sortes.

En plus de tout cela, il faut noter ce point très important, que l'activité gouvernementale est allée toujours plus de l'avant en ce qui touche de plus près à la vie du peuple, à savoir la santé, l'hospitalisation, l'agriculture et l'éducation.

Chacune de ces initiatives **A APPORTE SA MESURE DE SECURITE** à la vie du peuple, et a démontré que le Gouvernement non seulement se rend parfaitement compte du sérieux de la situation, mais qu'il fait face aux difficultés avec des résultats heureux et des progrès qui ne sont limités que par ses propres ressources.

LE PROGRAMME U.F.A. COMPORTE L'INTRODUCTION DES MESURES D'ORDRE PRATIQUE SUIVANTES QUI PERMETTRONT D'ATTEINDRE L'OBJECTIF ULTIME:

La nomination d'un Directeur d'Oeuvres de jeunesse et l'extension du système d'épreuve et de surveillance des jeunes délinquants;

La mise à la portée des districts ruraux des facilités d'éducation secondaire, et l'adoption d'un nouveau programme d'études pour les écoles publiques et secondaires de sorte que le système éducationnel réponde mieux aux besoins des temps;

L'abaissement immédiat de l'âge auquel la pension des vieillards devient payable, à savoir de soixante-dix à soixante ans;

Un effort obstiné pour faire reconnaître le principe du travail rétribué par un salaire en rapport avec les problèmes du secours et du chômage;

La reconquête par le Canada du contrôle absolu du pouvoir d'émettre et de régulariser son crédit et son numéraire;

Le paiement de la dette publique en collaboration avec le Gouvernment Fédéral à des taux d'intérêt n'excédant pas trois ou trois et demi pour cent;

La réduction du taux d'intérêt sur les hypothèques privées, et la fixation d'un taux maximum qui ne dépasse pas cinq pour cent;

L'admission par le Gouvernement Fédéral que le chômage, la pension des vieillards, l'éducation et les grandes routes sont des problèmes d'importance nationale, et qu'une aide plus généreuse doit, leur être fournie à même les revenus fédéraux;

Le développement et l'extension des marchés pour l'écoulement des produits de la ferme, et l'élimination des pratiques injustes qu'a révélées le rapport de la Commission sur l'Ecart des Prix;

Une politique de secours aux colons par du cassage de terrain, des avis et des directives sur la façon de cultiver, ainsi que l'établissement des colons en d'autres localités en cas de nécessité;

L'application aux compagnies détenant des chartes du Gouvernement Fédéral du but pour lequel existe la Loi de Sécurité pour prévenir les Fraudes;

L'étude par une commission compétente des changements nécessaires à nos procédures de cour pour simplifier et accélérer les affaires et réduire les frais, de façon à rendre nos cours accessibles à tous ceux qui ont un droit légitime à défendre ou un tort à faire redresser, sans qu'il en coûte autant qu'aujourd'hui;

Une refonte complète de toute la base de notre système tarifaire, en prenant pour acquit que la politique fiscale du Canada doit être basée sur la vente de nos produits agricoles sur les marchés du monde plutôt que sur l'établissement d'une puissance industrielle dans l'Est aux dépens des intérêts des agriculteurs de l'Ouest;

Compensation, sous forme d'augmentation des subsides, pour la perte occasionnée par les manières différentes d'appliquer les lois du tarif fédéral aux différentes provinces du Canada;

L'engagement de poursuivre ses propres investigations et de coopérer avec les autorités fédérales en leur présente enquête sur tout le problème de la production, le raffinage et la distribution de la gazoline, des distillés et des lubrifiants, à fins que ces produits, qui jouent un rôle si vital dans l'industrie agricole, soient manufacturés à titre d'utilités publiques. Dans le but de se procurer des données sûres et précises qui pourraient servir à contrôler efficacement ces industries, le Gouvernement se propose d'établir une raffinerie dans l'un des champs pétrolifères de la Province;

Parachèvement du système des grandes routes, et construction des routes secondaires, avec en vue ultérieurement un réseau de chemins à surface défiant tous les temps, à la porte de chaque localité.

LE GOUVERNEMENT U.F.A. INVITE LE PEUPLE DE L'ALBERTA A EXAMINER SON ADMINISTRATION DANS LA PLEINE LUMIERE DES FAITS, EN SONGEANT AUX CONDITIONS QUI ONT PREVALU DURANT SON TERME D'OFFICE ET AUX POUVOIRS DONT DISPOSE LA PROVINCE POUR MENER SES AFFAIRES A BIEN. CES RENSEIGNEMENTS ETANT DONNES, NOUS FAISONS APPEL EN TOUTE CONFIANCE AUX ELECTEURS DANS L'ESPOIR QU'ILS RENOUVELLERONT SON MANDAT AU GOUVERNEMENT AUX PROCHAINES ELECTIONS.

R. G. REID.

Votez 1 pour les candidats U.F.A.

LE R. P. ROBERT PICARD, S.J.

Dimanche prochain, le 18 août, aura lieu l'ordination sacerdotale du R. P. Robert Picard de la Compagnie de Jésus. Le R.P. Picard est un enfant de la paroisse St Joachim et un ancien de notre collège d'Edmonton.

Il est le fils de Madame Vve J.-H. Picard qui demeure dans sa maison sur la 104ème rue, et le frère de M. Laurier Picard, Son ordination aura lieu à Montréal dans l'eglise du Gesu et il célèbrera sa première messe le lendemain dans la chapelle du Sacré-Coeur, angle des rues Rachel et Bordeaux. C'est un agréable devoir pour les paroissiens de St Joachim ainsi que pour les anciens amis de lui offrir, en cette circonstance la plus sublime et la plus mémorable de sa vie, leurs félicitations et leurs voeux les plus sincères avec l'assurance de leurs prières. Tous se joindront à sà bonne vieille maman, à son frère et aux autres membres de sa famille dans un même acte de reconnaissance au bon Dieu pour le remercier de cette grâce insigne d'avoir bien voulu y choisir un prêtre. Espérons que son exemple sera suivi, car il n'y pas de doute que le jeune lévite aura une prière spéciale dans sa prémiere messe pour obtenir encore des vocations parmi nos jeunes gens de la paroisse.

La suite de: "Apôtres d'Evangile et Ouvriers de Progrès" paraîtra la semaine prochaine.
(Extrait du "Patriote")

Hôpital Général . . .

(suite de la page 3)

"Les Soeurs de la Charité, a écrit à son tour le président du corps médical de l'hôpital, le Dr Orobko, ont sacrifié leur vie pour le soin des malades. Dans leurs hôpitaux, elles ont apporté aux membres "souffrants du Christ" non seulement le confort et la santé physique; mais aussi la santé spirituelle. Elles ont réalisé la valeur de l'éducation en établissant des écoles de Gardes-malades. En un mot, elles ont transformé un hôpital en un temple réel de la santé."

Enfin le Dr Heber Jamieson terminait, il y a quelques mois, une petite notice sur l'Hôpital Général par cet éloge des SS. Grises: "Les Soeurs de la Charité de Ville-Marie ne pensent aucunement à elles-mêmes, mais aux pauvres et aux malades; elles ont enduré les plus pénibles privations, et supporté les difficultés inhérentes à leur travail dans un pays nouveau. En dépit de tout cela, elles ont organisé et développé un service d'hospitalisation qui ne le cède à aucun autre dans tout l'Ouest canadien."

L'Hôpital Général est une apologétique vivante

Les Soeurs Grises qui travaillent depuis quarante ans à l'Hôpital Général, et qui en ont fait l'institution que nous admirons aujourd'hui, sont une apologétique vivante du rôle social de l'Eglise. Ce rôle de la charité dont l'Eglise Catholique a le secret, se répète partout où se trouvent les admirables Soeurs Grises, et dans tous les domaines où s'exercent leurs activités. C'est la même charité qui s'exerce pour le Christ, par le Christ et dans le Christ. Ceux qui, par ignorance ou sottise, ne voient pas le rôle éminemment social de nos Religieuses ne méritent pas le respect de ce qui s'appelle un honnête homme.

D.-A. G.

ETATS-UNIS

Les communistes sont au nombre de 30,000 actuellement, et 40% des membres sont des sujets américains.

LE TOURISME EN ALBERTA

EDMONTON.— D'après les statistiques fournies par l'Office de Publicité du gouvernement. 6500 automomiles américaines portant environ 20,000 touristes seraient entrés en Alberta, dans le cours des mois de mai, juin et juillet. Ces statistiques ne comprennent pas le nombre de chars et de touristes qui sont entrés dans la province par la "Passe du Nid du Corbeau" ou par le Parc de Banff.

STE-LINA

Les cours de catéchisme commencés, la semaine dernière, se continuent encore cette semaine en préparation à la cérémonie de première communion qui aura lieu dimanche prochain, le 18 août.

Samedi dernier, assemblée libérale, tenue par le Capitaine Dakin; dimanche soir, assemblée "crédit social", tenue par M. L. Maynard, mercredi soir, assemblée "U.F.A.", tenue par M. J.-A. Delisle. Tous viennent faire valoir leur intégrité et l'assurance d'un avenir prospère sous leur propre régime.

De passage dans la paroisse, la famille Bazinet de Lamoureux.

Mme Douillard, de Lafond, venait visiter ses frère et soeur, M. Raoul Laplante et Mlle M. Laplante.

M. Charles Thérien vient de recevoir un contrat du Club Laurier. Il mettra des fondations en béton à leur salle.

M. Pronovost de St-Paul est venu rendre visite à M. Emile Mageau.

—Corr.

BEAUMONT

Mme Raoul Blanchard nous laisse pour Montréal où elle assistera à l'ordination de son frère, M. Prosper Bernard et aussi avec un peu l'idée de se fixer par là.

Les foins sont presque finis. Encore une semaine ou deux et nous commencerons à couper notre belle récolte.

On nous annonce pour dimanche, le 18 une assemblée libérale et ensuite le 20, une du crédit social.

M. et Mme **Wilfrid Magnan sont** de retour d'un voyage à Duvernay où ils visitèrent M. et Mme Ernest Roberge. —Corr.

AGENTS DEMANDES

Pour Edmonton et environs. — S'adresser par lettre à Boîte J.A.B.

INSTITUTRICE BILINGUE DEMANDEE

Institutrice bilingue demandée pour l'arrondissement scolaire Bélanger No 4471. Grades 1 à 6.

S'adresser à Jos. C. Doucette, secrétaire-trésorier. Girouxville, Alta.

(40)

AVIS DE VENTE POUR TAXES

VILLAGE DE FALHER

AVIS est par les présentes donné qu'en vertu des prévoyances de l'Acte de Recouvrement de Taxes de 1929 et de l'Acte des Amendements de 1935, le village de Falher offrira à l'enchère publique, dans la salle du village, à Falher, jeudi, le 12 septembre, 1935, à 2 heures de l'après-midi, les terrains suivants, situés dans le village de Falher:

Lot	Block	Plan No
1	1	1748 CL
1	2	1748 CL
10 ft. 2	2	1748 CL
9	2	1748 CL
5	3	1748 CL
6	3	1748 CL
6	2	5556 CC
9	2	5556 CC
10	2	5556 CC
11	2	5556 CC
3	3	5556 CC
4	3	5556 CC
6	3	5556 CC
3	4	5556 CC
4	4	5556 CC
7	4	5556 CC
8	4	5556 CC
9	4	5556 CC
10	4	5556 CC
14	4	5556 CC
15	4	5556 CC
16	4	5556 CC
3	5	E 0707
4	5	E 0707
7	5	E 0707
14	5	E 0707

Chaque portion sera mise en vente sujette à un prix réservé et aux restrictions contenues dans le titre. Condition de vente, comptant.

Le rachat peut s'effectuer par le plein paiement du montant des arrérages et des frais n'importe quand avant la vente.

Daté à Falher ce 10ème jour de juillet 1935.

P. J. DEMERS,
Sec.-trés., Village de Falher.